

République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de
l'Enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique Université de
Bejaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de Langues et Littérature Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master II Option :
Sciences du langage

THEME

**Exploration des codes interurbains :
Les noms des arrêts de bus de la ville de
Béjaïa comme marqueurs identitaires et
linguistiques**

Réalisé par :

- ❖ BARACHE SABRINA
- ❖ AMRANI AIDA

Sous la direction de :

- ❖ M. ABDELLAOUI.A

Jury

Examineur : M^r SERIDJ.F

Président : M^r BENHAMMA.L

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

*Nous adressons nos remerciements les plus sincères à notre directeur de recherche, Monsieur **A. Abdellaoui**, pour ses conseils avisés, sa patience et sa disponibilité. Ses encouragements et sa confiance en nos capacités nous ont permis de progresser et de mener à bien ce projet de recherche.*

*Nous sommes particulièrement reconnaissants à Monsieur **F. Cheriguen** d'avoir accepté de nous recevoir, bien que des empêchements l'aient malheureusement empêché de le faire.*

*Nous remercions également Monsieur **B. Bessai** pour nous avoir fourni un logiciel d'analyse, ce qui a été d'une aide précieuse pour notre travail.*

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance aux membres du jury pour avoir pris le temps et la peine d'évaluer notre travail.

Dédicaces

« Avant toute chose, je remercie sincèrement DIEU pour la force et le courage qu'il m'a donnés pour accomplir ce modeste travail.

Je dédie ce mémoire :

À mon très cher père,

Tu as toujours été un exemple de respect, d'honnêteté et de méticulosité. Je tiens à honorer l'homme que tu es. Je voudrais te remercier pour ton amour, ta générosité, ta compréhension et ton soutien.

À ma très chère mère,

Tu as toujours cru en moi et m'as encouragé à poursuivre mes rêves, même lorsque les obstacles semblaient insurmontables. Ton amour me donne la force pour vivre. Ce modeste travail est le fruit de tous les sacrifices que vous avez consentis pour mon éducation et ma formation. J'implore le Tout-Puissant de vous accorder une bonne santé et une vie longue et heureuse.

*À mes chers frères, sœurs et belle-sœur **Hicham, Rachid, Siham, Chahinez et Faten**, qui ont accompagné chaque étape de ma vie, pour leurs encouragements constants et leur soutien moral infaillible.*

*À mes chers neveux et nièces, **Mayline, Mylane, Amira, Dris, Tara et Amine**, qui apportent tant de joie et de bonheur dans ma vie.*

*À ma précieuse amie **Lala**, ta présence est un cadeau précieux que je chéris chaque jour. Merci d'être toi, merci d'être là, merci d'être ma meilleure amie.*

*À mes amies **Ouardia, Sirine**... merci pour votre encouragement.*

*À **Aida**, ma binôme je suis si fière de nos accomplissements*

À mes chers grands-parents...

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour vous. »

Sabrina

Dédicaces

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à mes chers parents, qui m'ont soutenu et encouragé tout au long de mon parcours scolaire et universitaire. Leur amour inconditionnel et leurs précieux conseils ont été ma source de motivation pour persévérer et réussir.

*Je remercie également mon frère **Walid**, mes sœurs **Wissam** et **Nesrine** pour leur soutien indéfectible et leur présence réconfortante. Ils ont toujours cru en moi et m'ont apporté joie et bonheur dans les moments difficiles.*

*Je remercie aussi **Sabrina**, mon binôme, dont l'affection et le soutien ont illuminé chaque phase de ce projet*

Enfin, je remercie une personne très chère à mon cœur en particulier pour son soutien constant et sa présence inestimable dans ma vie. Sa compréhension, ses encouragements m'ont permis de garder le cap et de ne jamais baisser les bras.

Je dédie ce mémoire à toutes ces personnes chères qui ont contribué à mon succès et qui ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui.

Aida

Table des matières

Introduction générale

1. Motivation et choix de sujets.....	09
2. Problématique	11
3. Hypothèses	11
4. Méthodologie et corpus.....	11
5. Plan de travail.....	12
6. État de l’art.....	13
6.1. Ouvrages	13
6.2. Dictionnaires	14
6.3. Essais	14
6.4. Articles	15
6.5. Revues	16
6.6. Thèses de doctorats et magisters	16
6.7. Mémoires	17

Chapitre I : Définition des Concepts-clés : Identité urbaine et toponymie dans la ville de Béjaïa un rapport de concordance ?

1. L’onomastique	19
1.1. Le nom propre	19
1.2. Les branches de l’onomastique	20
1.2.1. L’anthroponymie.....	20
1.2.2. La toponymie.....	20
1.2.3. L’hagionymie.....	21
1.2.4. L’ethnonymie.....	21
1.2.5. La praxonymie.....	21
1.3. Les approches d’analyse de l’onomastique.....	21
1.3.1. L’approche morphologique.....	21
1.3.2. L’approche sémantique.....	22
2. La sociolinguistique urbaine.....	22
2.1. L’espace urbain.....	22
3. La socio-toponymie.....	23
4. La culture.....	23

5. L'identité.....	24
5.1. L'identité individuelle.....	24
5.2. L'identité collective.....	24
6. La mémoire.....	24

Chapitre II : Analyse morphologique et sémantique des noms des arrêts de bus à Bejaïa ville : Du signifiant au signifié

1. De quelques ponts de la ville de Béjaïa.....	27
2. L'analyse morphosémantique.....	29
2.1 Analyse morphologique.....	29
2.2 L'analyse sémantique.....	49
2.2.1. Les hydronymes.....	49
2.2.2 Les oronymes.....	49
2.2.3 Les microtoponymes.....	50
2.2.4 Les phytonymes avec une valeur des toponymes.....	50
2.2.5 Les anthroponymes avec une valeur des toponymes.....	50
2.2.6 Les hagionymes avec une valeur des toponymes.....	51
2.2.7 Les toponymes qui font référence à des événements et à des personnages historiques.....	51
2.2.8 Les toponymes désignant des lieux habités ou des habitats.....	52
2.2.9 Les odonymes.....	52
2.2.10 Les toponymes désignant les métiers.....	52
2.2.11 Les toponymes sous forme de sigles.....	53
3. Conclusion.....	53

Chapitre III : Analyse du questionnaire : L'urbanité dans la ville de Bejaïa entre dénominations et fantasmes identitaires

1. La catégorie des informateurs.....	56
2. Sexe des informateurs.....	57
3. L'âge des informateurs.....	59
4. Niveau d'instruction des informateurs.....	59
5. Lieu de résidence des informateurs.....	60
5.1 Lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaïa.....	61
6. La langue maternelle des informateurs.....	63

7. Les langues pratiquées dans la fonction.....	64
8. Conclusion.....	89
Conclusion générale : Dénomination des arrêts de bus à Béjaïa : Un enjeu identitaire	
Conclusion générale.....	91
Références bibliographiques	93
Annexe	99

Introduction générale

Marquée par son histoire complexe et riche, la société algérienne se distingue par sa diversité liée à son héritage amazigh sous les influences méditerranéennes, européennes et arabes. Cette hétérogénéité s'exprime à travers la pluralité de ses langues : avec l'arabe classique comme langue officielle dans les institutions, le tamazight est reconnu comme langue nationale réunissant une variété de dialectes parlés par une grande partie du peuple, ainsi que le français, langue héritée de la colonisation française, encore présente dans la vie quotidienne, utilisée dans les affaires, l'enseignement et la communication. L'identité, quant à elle, se compose de multiples facettes associant l'appartenance aux cultures arabe et amazighe le tout unifié par la religion musulmane. La culture algérienne, riche et effervescente s'épanouit dans la musique, la littérature, l'artisanat, la gastronomie, les coutumes, etc. Elle témoigne ainsi d'un héritage précieux et d'une identité qui se réinvente sans cesse au fil du temps. Cette diversité s'observe dans le milieu urbain où les individus de différentes origines se côtoient et partagent les mêmes idées et espaces. Ce qui favorise les interactions et les échanges interculturels.

En parlant de société, c'est dans la ville que se révèlent les multiples couches sociales qui la composent. La ville est un endroit où les différences sociales se manifestent, avec des inégalités, de la diversité et de la solidarité. Ces réalités se font ressentir à chaque arrêt de bus, à chaque coin de rue, témoignant de la coexistence de perspectives variées dans un même espace. Selon Calvet : « *la ville est à la fois comme une forme spatiale et comme un phénomène culturel, cette forme et cette culture sont le produit du phénomène historique de construction de la ville* ». (1994 : 74). Dans ce contexte urbain, la sociolinguistique joue un rôle fondamental en examinant ces variétés sociales et en mettant en lumière l'histoire, la culture et l'identité qui marquent ces espaces urbains. Bien plus que de simples indications géographiques, ces noms deviennent des moyens de communication et de formation de l'identité, enrichissant la diversité culturelle de la ville. En étudiant la perception, l'usage et l'interprétation de ces noms par les citoyens, la sociolinguistique éclaire les processus de construction et de négociation des identités dans ce contexte urbain pluriculturel.

H. Merbouh mentionne dans "Toponymes urbains à Sidi Bel Abbès-ville (Algérie)" que « *une triple dimension société-langues-lieux définit ce qu'on appelle aujourd'hui la sociolinguistique urbaine* » (p.127) cela s'explique par le fait que la sociolinguistique urbaine ne se limite pas à l'analyse des langues utilisées dans la ville, mais prend également en compte les interactions entre les langues, la société et l'espace urbain.

La ville de Bejaia, située dans le nord de l'Algérie, illustre parfaitement cette richesse multiculturelle et multilingue. Selon Claudine Moise : « *la ville est un laboratoire en mouvement ; lieu de l'hétérogène et du pluriel elle ne peut être saisie que dans sa complexité* » (2002 :75-87). Connue pour sa diversité linguistique comprenant des langues telles que le kabyle, le français et l'arabe dialectal, pratiquées couramment dans certains quartiers de la ville, les codes langagiers jouent un rôle important dans ses espaces urbains. Ces différentes langues ont une influence sur la façon dont les espaces urbains sont utilisés et perçus par les différents groupes de personnes. Par exemple : la langue kabyle et le bougiote sont souvent utilisés dans les quartiers populaires, l'arabe classique dans les écoles, tandis que le français est plus fréquemment employé dans les zones à vocation commerciale et administrative.

Dans le cadre de notre recherche, en s'intéressant à la ville et à sa diversité langagière, culturelle et sociale, nous avons opté pour une analyse visant ce phénomène de multiplicité avec un sujet que nous avons intitulé « Exploration des codes interurbains : les noms des arrêts de bus de la ville de Bejaia comme marqueurs identitaires et linguistiques » qui s'inscrit dans le champ des sciences du langage, en particulier en socio-toponymie urbaine.

1. Motivation et choix de sujets

Nous avons spécifiquement choisi de nous concentrer sur les noms des arrêts de bus de cette ville, car ils représentent une forme importante de communication publique dans les espaces urbains. Ces noms sont des exemples concrets de la façon dont les gens interagissent avec leur environnement et créent des repères pour se déplacer dans la ville. Ils reflètent souvent les caractéristiques géographiques, historiques, identitaires ou culturelles, également des événements importants ou des institutions publiques ou privées.

Notre étude s'appuyait sur deux motivations principales. D'une part, comprendre l'importance des noms des arrêts de bus dans leur participation au façonnage de l'identité et leur utilité pour transmettre des informations entre les habitants et les usagers des transports en commun. D'autre part, elle visait à mieux cerner les difficultés que ces noms pouvaient causer aux visiteurs peu familiers avec la culture locale. Ces dénominations pouvaient paraître énigmatiques et obscures, ce qui pouvait avoir un impact sur l'orientation et l'exploration de l'espace urbain pour les visiteurs.

Notre enquête avait pour but d'explorer le rapport entre l'espace urbain et les noms donnés à chaque arrêt de bus. Plus précisément, notre étude s'intéresse au code d'interaction langagier implicite utilisé par les habitants de la ville de Bejaia pour nommer les arrêts de bus.

2. Problématique

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Quel est le rapport entre l'espace urbain et le nom donné à chaque arrêt de bus ?
- Dans quelles langues sont donnés les noms des arrêts de bus ?
- Comment les habitants et les visiteurs interprètent-ils et comprennent-ils le code interurbain ?

3. Hypothèses

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis trois hypothèses :

- Le nom donné à chaque arrêt de bus peut faire référence à l'histoire, la géographie et la culture de Bejaia.
- Les noms des arrêts de bus sont donnés dans différentes langues, notamment le français, l'arabe, le kabyle, voire même dans des formes hybrides résultant de l'influence et des interactions entre ces langues.
- L'immersion des habitants dans leur ville facilite leur compréhension et leur utilisation naturelle du code interurbain, tandis que le manque de familiarité des visiteurs avec la culture locale peut entraîner des difficultés dans l'interprétation et l'utilisation des noms des arrêts de bus.

4. Méthodologie et corpus

L'enquête sur les noms des arrêts de bus à Béjaïa est une recherche scientifique rigoureuse menée avec soin et précision. Elle vise à comprendre la relation entre les noms des arrêts de bus et l'espace urbain. Pour garantir la fiabilité des résultats de l'enquête, nous avons suivi la technique de Linz avec un sociologue politique et un professeur de sociologie espagnol, c'est une méthode de conception de questionnaires autrement nommée « la question Moreno » parue et appliquée à partir de 1970.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire comprenant des questions ouvertes et des questions fermées pour recueillir des données quantitatives auprès d'un échantillon représentatif de la population de Bejaia, incluant les habitants permanents, les résidents temporaires et les visiteurs.

Dans le cadre d'une analyse approfondie, nous avons opté pour une stratégie de collecte de données en nous concentrant sur 15 lignes de bus parmi les 30 disponibles. Ce choix a été fait en tenant compte de plusieurs facteurs, notamment la fréquentation élevée de ces lignes ainsi que leur représentativité dans la région étudiée. Nous avons été contraints de nous déplacer sur le terrain pour obtenir ces noms des arrêts de bus, en prenant les bus de chaque ligne. Cette démarche était indispensable pour recueillir ces informations directement lors des déplacements.

Cette enquête est une contribution importante à la compréhension de la relation entre les noms des arrêts de bus et l'espace urbain. Ces résultats permettront de mieux appréhender le rôle des noms des arrêts de bus dans la construction de l'identité de la ville de Bejaia.

5. Plan de travail

Notre recherche s'est articulée autour de plusieurs chapitres. Le premier a posé les bases conceptuelles en définissant des notions clés comme l'identité, la culture, la sociolinguistique urbaine, l'onomastique et la toponymie. Nous avons ainsi exploré la richesse culturelle algérienne, illustrée par l'histoire de la ville de Béjaïa. Enfin, nous avons abordé le rôle de la mémoire dans la construction de l'identité individuelle et collective. Ce chapitre introductif a permis d'offrir une compréhension approfondie de la complexité des relations entre langage, société, culture et identité.

Le deuxième chapitre s'est concentré sur une analyse approfondie de la structure morphologique et sémantique des noms des arrêts de bus à Bejaia. En examinant la formation et la signification de ces noms, nous avons pu identifier les éléments linguistiques et culturels qui façonnent leur composition. Cette analyse nous a permis de saisir les processus de nomination des arrêts de bus et la manière dont ces noms reflètent les dynamiques locales et régionales.

Dans le troisième chapitre, nous avons élargi notre étude en analysant les résultats d'un questionnaire élaboré. Nous avons décrit en détail le processus de collecte des réponses, évalué la représentativité de l'échantillon de participants et analysé minutieusement les données recueillies afin d'identifier les tendances et les perceptions concernant les noms des arrêts de bus à Béjaïa. Cette démarche méthodique a permis de contextualiser les résultats obtenus précédemment, en éclairant les attitudes et les pratiques liées à la dénomination des lieux dans la ville.

6. État de l'art

La toponymie algérienne suscite l'intérêt de nombreux chercheurs depuis de nombreuses années en raison de sa richesse et de sa diversité. Cette branche de la linguistique se focalise sur l'origine, la signification et l'évolution des noms de lieux. Cette étude apporte une contribution précieuse à l'histoire, la géographie, la linguistique et à la culture de ce pays. Grâce à divers ouvrages, essais, articles, thèses et mémoires, les chercheurs algériens ont examiné les toponymes sous diverses perspectives. Cette revue, comprenant la documentation précise des toponymes historiques et l'analyse des pratiques toponymiques contemporaines, offre une vision globale sur les études réalisées dans le domaine de la toponymie spatiale en Algérie.

6.1 Ouvrages

Brahim Atoui, un pionnier de la toponymie en Algérie, a recensé environ 40 000 toponymes dans son ouvrage *Toponymie Et Espace En Algérie*. Son travail se divise en trois parties : la première aborde les bases théoriques nécessaires à l'approche toponymique, les contextes historiques et cartographiques, ainsi que les liens avec d'autres disciplines. La deuxième partie analyse la distribution géographique des différents types de toponymes dans le nord du pays, en se basant sur une analyse graphique et cartographique de 62 génériques toponymiques. Enfin la troisième partie explore les relations entre la toponymie, les communautés humaines, la colonisation, les différentes périodes historiques et les aires linguistiques. Le livre de B. Atoui est illustré avec des figures, des tableaux et des cartes représentant les noms français après 1962 les génériques arabes et berbères, la distribution des toponymes par commune, l'organisation de l'Émir Abdelkader en 1839, ainsi que d'autres données pertinentes.

L'ouvrage *Toponymie Des Lieux Habités*, du linguiste F. Cheriguen, répertorie environ 13 585 toponymes se concentrant spécifiquement sur les lieux habités et les noms composés, examinant leur double pertinence avec le premier composant servant de base et le second qui le détermine (Tala Oubrid, Sidi Aich) recensés à partir des codes postaux de 1981 et 1988, des cartes géographiques et des relevés personnels. L'ouvrage demeure une ressource précieuse pour comprendre les toponymes en Algérie. Il définit et explique les différents segments de toponymie et met en évidence son évolution influencée par des facteurs historiques complexes tels que la colonisation française, la décolonisation et les changements postcoloniaux dans les noms de lieux. F. Cheriguen souligne également la

diversité linguistique de la toponymie algérienne reflétant les interactions entre les différentes cultures présentes dans le pays.

Les travaux de S. Chaker dans la toponymie et l'onomastique berbères ont profondément marqué le domaine. Son ouvrage *Toponymie Et Onomastique Berbères* de 1984 offre une méthodologie rigoureuse pour l'analyse des noms en berbère, enrichie par une documentation variée. Ces études détaillées révèlent les différentes couches linguistiques et culturelles des noms, éclairant leur évolution historique et leur signification en Algérie et au Maghreb.

6.2 Dictionnaires

Le *Dictionnaire Des Noms De Lieux d'Algérie* de S. Chaker de 2001 distingué par l'Académie française, présente plus de 20 000 noms avec leur origine, leur sens ainsi que des cartes explicatives. *L'Algérie : l'Espace Et Le Nom* de 2007 synthétise les recherches de ce linguiste en explorant les liens entre les noms de lieux et la société algérienne, incluant l'impact de la colonisation française. Ces ouvrages sont incontournables pour toute étude approfondie de l'histoire et de la culture algérienne.

Le Dictionnaire Toponymique Et Historique De l'Algérie par M. A. Haddadou, paru en 2012, répertorie les principaux toponymes du pays à partir de cartes topographiques couvrant tout le territoire. Il explore l'étymologie, la signification et l'histoire de ces noms de lieux en se basant sur les données de la linguistique moderne. L'auteur examine également le processus de baptême et de rebaptisements des lieux après l'indépendance, mettant en évidence les pratiques dénominatives utilisées pour nommer les nouveaux espaces.

L'Algérie Des Noms Propres d'A. Cheurfi, paru en 2012, est un dictionnaire exhaustif regroupant plus de 20 000 noms de lieux et de personnes à travers tout le pays. Divisé en deux parties, il aborde la toponymie et l'anthroponymie algériennes en fournissant pour chaque nom des détails précis tels que la localisation, les variantes, l'origine linguistique, la signification et l'histoire éventuelle.

6.3 Essais

L'essai sur *Les Noms De Lieux d'Algérie Et De Tunisie, Étymologie, Signification* réalisé par A. Pellegrin, qui fut le premier à entreprendre des recherches et des études sur les toponymes, puis préfacé par M. G. Mercier en 1949, offre une approche détaillée de l'étymologie et de la signification des toponymes de ces régions, mettant en lumière leur importance dans la préservation de l'histoire locale, en soulignant comment ces appellations reflètent les traditions, les événements historiques et les influences linguistiques variées au

fil des siècles. En classant les noms des rues en catégories : celles à préserver, à restaurer, à corriger ou à innover. L'essai propose une réflexion sur la conservation et l'évolution des toponymes en fonction de leur pertinence culturelle et historique. Le corpus utilisé dans cet essai comprend une variété de sources, telles que des documents historiques, des cartes anciennes, des études linguistiques et des références académiques, permettant à l'auteur de se baser sur une documentation précise et évocatrice du passé en citant des sources chronologiquement pour étayer ses analyses.

6.4 Articles

L'article de la nouvelle revue d'onomastique de H. Merbouh « Toponymes urbains à Sidi Bel Abbès-ville (Algérie) : Usages, représentations et identités sociolinguistiques » de 2011 analyse en profondeur les usages toponymiques à Sidi Bel Abbès-ville, mettant en avant les représentations linguistiques et identitaires des habitants. En combinant la sociolinguistique urbaine et l'onomastique, l'étude explore les toponymes algériens peu étudiés tout en examinant l'impact sociolinguistique et identitaire sur la population. En utilisant une méthodologie rigoureuse, l'article révèle les tensions entre anciens et nouveaux toponymes, reflétant des perceptions contrastées entre la langue française et la langue arabe en termes de fiabilité rapidité de communication et d'identité.

L'article « Les dénominations de lieux en Algérie : entre toponymie coloniale toponymie(s) officielle(s) et toponymie(s) spontanée(s) » est écrit par O. Yermèche et publié dans la revue « Études et Documents Berbères » en 2018. Examine en détail la question de la toponymie en Algérie, en analysant la coexistence des différentes formes de dénominations officielles et spontanées pour un même endroit et en mettant en évidence les enjeux historiques et contemporains liés à la gestion des noms de lieux dans le pays.

L'article « Usages toponymiques dans la ville de Batna : Procédés et implications » par A. Guedjiba, publié dans la revue Timsal N Tamazight, présente une étude sur la toponymie urbaine de Batna. Cette recherche explore les méthodes de dénomination et de redénomination des lieux, ainsi que leurs implications sociolinguistiques. Elle examine les conflits de dénomination, les interactions linguistiques et les enjeux mémoriels liés à la toponymie de la ville, en se concentrant sur la manière dont les noms de lieux reflètent la réalité démographique et culturelle de Batna, tenant compte des usages réels et des représentations symboliques.

M. Bektache est l'auteur d'une étude intitulée « Les noms des arrêts de bus à Béjaïa : Dimension contrastive de la dénomination des lieux de la ville ». Cette recherche analyse la diversité des noms attribués aux arrêts de bus dans la ville de Béjaïa en Algérie, mettant en

lumière les différentes dimensions linguistiques et culturelles qui influencent ces dénominations. Ses travaux offrent un regard approfondi sur la toponymie locale et la manière dont les lieux sont nommés dans cette région spécifique.

6.5 Revues

La revue de la sociolinguistique urbaine sur la toponymie à Alger, menée par W. Bedjaoui, examine la correspondance entre les décisions officielles en matière de dénomination des lieux, des rues et des pratiques toponymiques réelles des habitants d'Alger. Cette recherche met en lumière l'importance de comprendre comment les Algérois nomment leurs quartiers et comment ces pratiques s'articulent avec les décisions officielles.

Dans sa revue, I. Mouhli étudie la toponymie de Constantine, en utilisant une approche statistique et référentielle. Ses travaux analysent les différents types de noms de lieux, les langues présentes et leur fréquence, ainsi que l'influence des civilisations sur ces noms. Ses recherches offrent une perspective précieuse sur l'histoire et la culture locales à travers l'étude des noms de lieux dans la région de Constantine.

6.6 Thèses de doctorats et magisters

F. Benramdane est un chercheur algérien reconnu pour ses contributions dans le domaine de l'onomastique, se focalisant principalement sur la toponymie et l'anthroponymie en Algérie. Il a obtenu un diplôme de Magister avec une thèse intitulée « Toponymie et anthroponymie de la région de Béjaïa » en 2005, ainsi qu'une thèse de Doctorat portant sur « L'onomastique algérienne : Étude linguistique et historique » en 2012. Ses recherches examinent divers sujets, notamment les noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie, mettant en lumière l'origine, l'évolution et la transcription des toponymes dans différentes régions du pays.

La thèse de doctorat de S. Bouhadjer aborde l'approche sociolinguistique des noms de lieux en Algérie, en se concentrant spécifiquement sur la toponymie de Boussemghoun. Cette étude examine les noms donnés aux différents lieux dans cette région. En utilisant une approche interdisciplinaire, cette recherche vise à comprendre comment les noms de lieux reflètent les dynamiques sociales, culturelles et linguistiques de la région, offrant ainsi un aperçu approfondi de la toponymie et de son lien avec l'identité locale.

La thèse de doctorat d'A. Toudji, intitulée « Étude socio-toponymique de l'odonymie de Bordj Bou Arreridj », se concentre sur les aspects socio-toponymiques des noms de rues. Cette recherche analyse la signification et l'impact des noms de rues dans cette région, mettant en évidence les dimensions sociales et culturelles associées à l'odonymie locale. Ses travaux offrent ainsi une analyse approfondie des enjeux politiques, identitaires et

linguistiques liés à la toponymie urbaine dans cette localité.

H. Slimani a consacré ses recherches à la toponymie antique de la région du Chlef. Son travail s'est concentré sur l'étude des noms anciens associés à cette région, mettant en évidence les aspects historiques et culturels liés à la toponymie antique. Cette recherche a contribué à approfondir la compréhension de l'histoire et de la géographie de la région du Chélif en analysant les noms de lieux anciens qui y sont associés.

6.7 Mémoires

Les recherches menées par Mlle C. Slimi, Mlle N. Sidani, Mlle S. I. Bakli, Mlle M. Belmehdi et Mlle Z. Y. Ouadah se concentrent toutes sur la toponymie de la wilaya de Bejaïa. Les études de Slimi et Sidani explorent l'oronymie de la région, en se penchant sur les noms des reliefs et des montagnes, ce qui contribue à une meilleure compréhension de la toponymie locale et de ses aspects morphologiques et sémantiques. Les analyses de Bakli et Belmehdi se focalisent sur les toponymes des communes de Bejaïa, mettant en lumière les aspects géographiques et linguistiques de ces noms. De même, l'étude présentée par Ouadah examine les noms géographiques spécifiques de la ville de Bejaïa visant à enrichir le domaine de l'onomastique et de la toponymie locale. En plus, de « l'Étude des parcours morphosémantique trilingue tamazight français arabe de quelques toponymes de la région de Bejaïa » présentée par F. Tadjene et S. Slaim

Contrairement aux travaux antérieurs qui se sont principalement concentrés sur l'étude des toponymes dans un contexte plus général en Algérie, notre recherche se concentre sur l'exploration des codes interurbains à travers les noms des arrêts de bus de Bejaïa, représentant une approche novatrice dans le domaine de la sociolinguistique urbaine et de la toponymie. En combinant ces deux disciplines, nous avons voulu comprendre comment la langue, la société et l'espace urbain interagissent dans un même espace. Ce choix nous permet d'apporter un éclairage unique sur la manière dont ces noms peuvent refléter l'identité culturelle et linguistique de la ville. De plus, notre étude inclut une analyse comparative entre les perspectives des habitants et des visiteurs, enrichissant notre compréhension des dynamiques sociolinguistiques et spatiales dans un contexte urbain multiculturel comme celui de Bejaïa. En somme, notre sujet se distingue par son originalité, son approche interdisciplinaire et son attention particulière aux spécificités locales.

CHAPITRE I

**Définition des Concepts-clés :
Identité urbaine et toponymie
dans la ville de Béjaïa un
rapport de concordance ?**

1. L'onomastique

Au début du XXe siècle, la linguistique a développé son champ d'étude et perfectionné ses approches méthodologiques, ainsi que plusieurs autres domaines. Ce n'est qu'à partir de la fin du XXe siècle que l'onomastique apparaît et s'est développée.

L'onomastique [onomaistik] du grec « onoma » qui veut dire « nom » et du « tique » qui signifie « science », elle est l'étude de l'origine, de l'évolution et de la signification des noms propres, comme les noms de personnes, les noms de lieux, les noms de famille, les noms de rues, etc. Selon Lamping, « il s'agit de découvrir le sens caché du nom d'un lieu ou d'un personnage... » (1983)

Comme le Larousse la définit, il s'agit d'une « branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. (On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux.) ».

1.1. Le nom propre

Un nom propre est l'objet d'étude de l'onomastique, que C. COMPROUX a défini comme « la science du nom propre » (1989 p05) et une catégorie grammaticale qui fait référence à une personne, un lieu ou une entité spécifique, tandis que les noms communs décrivent des catégories générales.

D'après Guy le Bihan « *Le nom propre joue un rôle important, car c'est par lui que la personne est nommée, mais aussi pourrait-on dire également renommée ou au contraire ignorée.* » (2006 p21)

Les noms propres sont identifiables par leur majuscule initiale et ne changent pas selon le genre, le nombre ou le cas grammatical. Ils permettent d'identifier de manière spécifique des éléments spécifiques, ce qui offre une précision particulière dans le langage.

La complexité des noms propres découle de leur nature à la fois linguistique et communicative « *Le nom propre n'est pas seulement une forme ni seulement une fonction, c'est une forme qui, en vertu du système linguistique, peut remplir diverses fonctions cognitives et communicatives* » (Jonasson, K. 1994 p07).

1.2. Les branches de l'onomastique

Le domaine de l'onomastique est principalement linguistique et se divise en deux grandes et principales branches qui sont l'anthroponymie et la toponymie ainsi que d'autres branches comme la théonymie, l'hagionymie et l'ethnonymie...etc.

1.2.1. L'anthroponymie

L'anthroponymie est une discipline linguistique de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes, qu'ils soient réels ou des personnages fictifs.

« *En général, la science qui s'occupe des noms propres de personne est appelée (anthroponymie)* » (Bratto, 1973, p.258)

Il existe plusieurs types d'anthroponyme :

a) Les patronymes : Aussi appelés noms de famille, ils sont généralement utilisés pour désigner l'appartenance à une famille ou à une lignée particulière.

b) Les paronymes : sont des noms de famille qui reflètent les métiers ou les professions exercés par les ancêtres de la famille.

c) Les gentilés : sont des noms utilisés pour désigner les habitants d'un lieu spécifique.

d) Le prénom : Les prénoms sont des noms donnés dès la naissance ou plus tard à une personne et qui permettent de l'identifier individuellement.

Selon Bratto « *le nom de personne est une dénomination qui, en principe, ne convient qu'à un individu déterminé, qui sert donc à distinguer cet individu d'une collectivité, expressément indiquée ou, dans la plupart des cas, sous-entendue.* » (1973, p.257)

L'anthroponymie et la toponymie sont deux disciplines interdépendantes qui se complètent mutuellement dans l'étude des noms d'après Dauzat « *l'anthroponymie a prêté beaucoup à la toponymie* » (1951, p 33)

1.2.2. La toponymie

La toponymie est l'étude des toponymes du grec topo « lieu » et onoma « nom », c'est-à-dire des noms de lieux (villes, régions, montagnes, rivières, etc.), elle se penche sur l'origine, le sens, l'évolution et la répartition géographique de ces noms, selon Dubois « *Une étude de l'origine des noms de lieux de leur rapport avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues* » (1983, p485), elle est subdivisée en plusieurs catégories distinctes, chaque catégorie explorant un type spécifique de toponyme, cela permet une analyse approfondie et ciblée.

a) **La microtoponymie** : se concentre sur l'étude des noms de petites entités géographiques, comme les champs, les ruisseaux, les bois, les sentiers, etc.

b) **L'oronymie** : elle se concentre spécifiquement sur l'analyse des noms de montagnes, des massifs montagneux, et d'autres caractéristiques géographiques.

c) **L'hydronymie** : selon le dictionnaire Dubois, l'hydronymie « *est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des cours d'eau.* » (1983, p235)

d) **L'odonymie** : est issu du grec « hodos » qui signifie « voie ». Un odonyme est donc un nom propre particulier qui désigne une voie de circulation, qu'il s'agisse d'une rue, d'une route, d'une autoroute, d'une voie ferrée ou d'un autre type de chemin.

Il existe d'autres branches de l'onomastique, par exemple :

1.2.3. L'hagionymie

Étude des noms des Saints dans les religions monothéistes.

1.2.4. l'ethnonymie

Étude des désignations de groupes humains, qu'elles soient régionales, nationales ou ethniques, dans le domaine de l'onomastique, nous permet d'inclure des dérivés de noms de lieu, qu'ils soient réels ou reconstitués, ainsi que des noms de peuples.

1.2.5. la praxonymie

Analyse effectuée sur les noms des créations immatérielles humaines.

Toutes ces branches de l'onomastique apportent leur contribution à l'enrichissement de la toponymie en proposant des points de vue différents sur l'origine, le sens et l'évolution des toponymes, car ces noms des lieux peuvent être influencés par des facteurs religieux, culturels, économiques, environnementaux et linguistiques. De cette manière, en collaborant, elles offrent une vision plus approfondie et globale de la toponymie.

1.3. Les approches d'analyse de l'onomastique

1.3.1. L'approche morphologique

En linguistique, la morphologie est l'étude de la forme des mots incluant des aspects tels que le genre, le nombre et la catégorie grammaticale. Le genre précise une catégorie spécifique (masculin, féminin), le nombre concerne la quantité (singulier, pluriel), ainsi que la catégorie grammaticale qui peut être simple ou composée. Selon le dictionnaire de linguistique de Georges Mounin, la morphologie est « l'étude des formes sous lesquelles se

présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux, etc ». (2000).

1.3.2. L'approche sémantique

La sémantique, branche de la linguistique, explore le monde du sens. Elle explore les significations présentes dans les mots, les phrases et les textes, décryptant les concepts, les idées et les messages qu'ils véhiculent. Selon Mounin, la sémantique est : « La partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales. » (1974, p.293).

2. La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine, qui est une nouvelle branche de la sociolinguistique générale, se focalise sur l'analyse du langage dans les environnements citadins. Elle étudie les discours liés à la ville et examine comment la langue influence les structures urbaines.

«...la sociolinguistique urbaine qui prend des chemins de traverse, celle qui dit la société à travers l'étude de la langue, des langues et des discours, celle qui dira donc la ville aussi. » (Moïse, 2003, p.56)

Cette discipline étudie la dynamique sociale de l'utilisation de la langue dans les environnements urbains, où la diversité linguistique est évidente en raison des interactions entre des locuteurs de différentes origines linguistiques. En intégrant la géographie sociale, elle cherche à mieux comprendre les dimensions sociales de l'espace urbain, reconnaissant ainsi son rôle crucial dans la variation linguistique, comme ROBINEAU le précise, « *La ville n'est donc pas seulement un espace géographique c'est aussi et avant tout un espace social de la mise en présence de langues différentes* » (2010, p.6).

En examinant comment la langue et l'espace urbain interagissent, elle met en lumière l'importance de l'identité et des pratiques langagières, en considérant chaque espace comme un milieu social dynamique.

2.1. L'espace urbain

L'espace est vaste. Il ne s'agit pas seulement d'une énorme étendue vide, mais plutôt d'un concept riche et complexe qui dépasse largement la dimension physique que nous percevons au quotidien. Il englobe aussi bien l'infini cosmique, les notions abstraites de la géométrie et des mathématiques que les aspects sociaux, virtuels et artistiques qui influencent notre environnement et nos interactions.

« L'adjectif urbain, quant à lui, se réfère à ce qui appartient ou qui est relatif à la ville...L'espace urbain est donc un centre populationnelle et le propre paysage des villes. La notion est souvent utilisée comme synonyme de zone urbaine ou de milieu urbain. » (2003)

Dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, l'espace urbain est perçu comme un espace où se déroulent des interactions sociales et linguistiques complexes. Il va au-delà de l'aspect physique de la ville, il traduit aussi les dynamiques sociales et linguistiques de la vie urbaine, mettant en évidence les hiérarchies, l'identité et les tensions propres à cette société.

« En sociolinguistique urbaine, on considère que l'espace est un produit social, que la dénomination, la désignation de l'espace concourent à le produire socialement » (V.VESCHAMBRE, 2004)

3. La socio-toponymie

La socio-toponymie examine les noms de lieux du point de vue sociolinguistique pour mettre en lumière les liens complexes entre ces noms géographiques et les sociétés qui les ont générés et employés. « Il s'agit d'une forme dénominative non officielle (informelle) de l'espace, qui s'oppose au toponyme officiel (dit nom normalisé, standardisé ou polytonyme) ». Un socio-toponyme formé par Gerrin en 1998 est un « nom d'une entité géographique (lieu habité) attribué par une société donnée » (Bouvier et Guillon, 2001, p. 10). Son analyse révèle les dynamiques du pouvoir, l'identité culturelles et les valeurs symboliques des noms de lieux.

La socio-toponymie urbaine consiste à l'étude des noms de lieux dans l'espace urbain, elle permet ainsi d'analyser les représentations symboliques et les valeurs culturelles qui y sont présentes.

4. La culture

La culture est un concept multidimensionnel qui englobe divers aspects de la vie humaine. Elle se manifeste à travers les connaissances, les savoir-faire, les traditions, les croyances, les valeurs et les modes de vie qui caractérisent un groupe social. En d'autres termes, la culture représente un ensemble de traits distinctifs qui façonnent la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec le monde qui les entoure. Comme le souligne Dominique Hayer : « ce que l'on regroupe sous le vocable « culture » constitue la grille de lecture des rapports que l'homme entretient avec le monde, lui-même, les autres, la vie, la mort... Complexes, parce que la définition même de cette notion a connu des variations au fil du temps » (2012 ; 85). La définition de la culture n'a cessé de se transformer au fil du

temps reflétant ainsi les changements sociétaux, les avancées intellectuelles et les interactions entre les différentes cultures du monde.

5. L'identité

Ce que nous pouvons comprendre du concept de "l'identité", c'est la totalité des traits qui permettent à un individu ou à un groupe de se considérer comme une entité distincte et d'être perçu comme tel par autrui. Elle comprend de nombreux éléments, à la fois personnels, sociaux culturels et historiques.

D'après Claude Dubar: « *L'identité n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions* ». (1998, p.111)

Nous distinguons deux catégories d'identité : individuelle et collective

5.1. L'identité individuelle

C'est l'image de soi que l'on construit dans le regard de l'autre. Elle a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs en psychologie, désignant l'ensemble des caractéristiques qui permettent à un individu de se définir et de se différencier des autres. Elle se forme à travers un processus d'interactions sociales. Dès l'enfance, l'individu apprend à se construire une image en se reconnaissant à des références telles que les parents, les professeurs... etc. Selon Paul Ricœur « *L'identité individuelle, pensée comme ipséité – capacité d'un individu à se penser lui-même et à revendiquer son identité singulière* » (1990)

5.2. L'identité collective

Elle est en effet un sentiment commun d'appartenance à un groupe en se référant à l'ensemble des caractéristiques partagées par un groupe de personnes. Cette identité peut être basée sur divers éléments tels que la langue, la religion, la culture, l'histoire, la géographie, ou toute autre caractéristique commune.

6. La mémoire

L'identité, qu'elle soit individuelle ou collective, est étroitement liée à la mémoire. Cette dernière permet de conserver et de transmettre aux générations futures l'histoire de leur pays, de leur ville, de leur quartier ou tout simplement de leur famille. En portant un intérêt à la mémoire, Halbwachs estime que chaque groupe social organisé produit sa propre

mémoire. Il distingue ainsi entre la mémoire collective et la mémoire individuelle.

La mémoire collective est le résultat de plusieurs mémoires individuelles : « *La mémoire collective (...) enveloppe les mémoires individuelles, mais ne se confond pas avec elles. Elle évolue suivant ses lois, et si certains souvenirs individuels pénètrent aussi quelquefois en elle, ils changent de figure dès qu'ils sont replacés dans un ensemble qui n'est plus une conscience personnelle.* » (Halbwachs, 1950, 26). Cependant, cela ne sous-entend pas que ces mémoires individuelles agissent de manière totalement indépendante. Au contraire, elles sont liées et interagissent entre elles pour se concrétiser.

Chapitre II

**Analyse morphologique et
sémantique des noms des arrêts
de bus à Bejaïa ville : Du
signifiant au signifié**

1. De quelques ponts de la ville de Béjaïa

L'histoire de l'Algérie est étroitement liée à sa position stratégique qui constitue un carrefour entre l'Afrique du Nord, l'Europe et le Moyen Orient. Cette situation stratégique a favorisé, depuis des siècles, des rencontres et des échanges entre de nombreuses civilisations et cultures, façonnant ainsi un riche patrimoine culturel unique.

Habitée depuis la préhistoire, l'Algérie a connu une histoire mouvementée marquée par l'émergence de puissants royaumes tels la Numidie, qui a contribué à l'enrichissement de la langue berbère et à l'épanouissement des traditions artistiques et artisanales locales. Elle a résisté aux envahisseurs romains et succombé en 146 avant JC. La domination romaine a duré plusieurs siècles, laissant derrière elle un important patrimoine architectural et culturel. Après la chute de l'Empire romain au Ve siècle, l'Algérie a connu une période d'instabilité. Mais l'arrivée de l'Islam au VIIe siècle marque un tournant majeur. L'émergence de puissantes dynasties berbères musulmanes telles que les dynasties Fatimide et Almoravide ont favorisé le commerce, la culture et l'adoption de l'islam comme religion principale, influençant durablement la société algérienne. Cette période voit également l'essor de la langue arabe, qui devient un élément central de la culture et de l'identité algérienne, se mêlant aux traditions berbères préexistantes pour créer une nouvelle dynamique culturelle riche et diversifiée.

En 1830, la France envahit l'Algérie, marquant le début d'une colonisation qui a duré plus d'un siècle. Cette période est marquée par une résistance algérienne tenace et par des bouleversements (économiques, sociales, religieux...) profonds vis-à-vis du peuple. La présence française a également laissé une empreinte marquante sur la culture et la société, notamment à travers l'introduction de la langue française, qui est devenue un élément essentiel dans l'éducation l'administration et dans la vie quotidienne en Algérie tout en influençant les arts, la littérature et la pensée intellectuelle.

Béjaïa, une ville située sur la côte méditerranéenne de l'Algérie, est le reflet d'une histoire façonnée par son identité et son caractère unique. À travers diverses invasions, Béjaïa a vécu son âge d'or sous la dynastie Hammadide (XIe-XIIe siècles), elle a également connu une succession de dominations étrangères, notamment les Almohades, les Hafsides et les Espagnols. Tout au long de son histoire, la ville a subi divers changements de nom qui reflètent les diverses influences qu'elle a connues au fil des siècles. Le premier nom, "Saldae" tire son origine de la langue latine de l'époque romaine. "Vaga", un nom d'origine libyco-romaine signifiant "ronces et mûres sauvages" pourrait

faire référence à l'environnement naturel de la ville caractérisé par une végétation épineuse. Plus tard, la ville est connue sous le nom de "Bgayet", un nom kabyle peut-être lié à des termes tels que "Tabegga" ou "Tabeyayt" qui porte la même signification que "Vaga" marquant une période de croissance urbaine et de prospérité. Au Moyen Âge, la ville adopte le nom français Bougie, dérivé du mot « bougie » soulignant le commerce important de cire d'abeille de haute qualité dans la région. Enfin, pendant la période Hammadite, la ville est appelée Al-Naciriya, un nom arabe qui rend hommage au sultan An-Nasir et reflète l'influence arabe ainsi que l'état florissant de la ville à cette époque. Actuellement, la ville porte le nom de Béjaïa, mais elle est fréquemment désignée par ses surnoms familiers : "Bgayet" qui est largement préféré par les habitants de la région, tandis que "Bougie" est parfois employée de façon plus décontractée.

Béjaïa a joué un rôle important dans la propagation des connaissances mathématiques à travers le monde ainsi qu'à la diffusion des chiffres arabes en Occident, en accueillant des éminents savants tels que Raymond Lulle, Leonardo Fibonacci et Ibn Khaldoun. Ces savants ont contribué à l'essor de l'école mathématique de Béjaïa, qui s'est concentrée sur l'étude de l'algèbre, de la géométrie et de l'arithmétique, Leonardo Fibonacci a notamment introduit les chiffres arabes en Europe, révolutionnant ainsi les mathématiques et le commerce. Raymond Lulle, écrivain prolifique, a influencé la philosophie, la logique et les mathématiques médiévales. De même, les travaux d'Ibn Khaldoun en histoire des civilisations ont enrichi la compréhension des mathématiques dans le contexte socio-historique. L'arrivée de ces érudits à Béjaïa illustre parfaitement le statut de la ville comme pôle d'échanges intellectuels et culturels.

2. L'analyse morphosémantique

La morphologie et la sémantique jouent un rôle essentiel dans la compréhension de la toponymie, qui se concentre sur l'étude des noms de lieux. Ces axes de recherche permettent d'analyser la structure et la signification des noms de lieux. Selon Cheriguen : « *La linguistique demeure la discipline principale qui fonde la toponymie (...). Les toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes* » (1993. 21).

Dans ce chapitre, nous nous focalisons sur l'analyse morphosémantique de 125 noms des arrêts de bus de Bejaïa ville, en examinant leur genre, nombre et catégories grammaticales. À travers cette étude, nous dévoilons les intrications entre les langues : kabyle, français et arabe, ainsi que les créations hybrides témoignant de l'histoire et de la complexité linguistique de cette région.

2.1. Analyse morphologique

Tout d'abord, nous avons procédé à la classification de ces toponymes en fonction de leurs langues d'origines, à savoir l'arabe, le français et le kabyle. Nous classons les noms hybrides dans une rubrique à part. Nous avons obtenu un total de 22 noms en kabyle, 14 arabe 50 en français, 05 sous forme de chiffres, 07 sous forme de sigles, 20 faisant référence aux noms de familles ou de personnes et 05 en hybrides comme indiqué dans les tableaux ci- dessous.

Nom d'arrêts de bus en Kabyle	Transcription	Formes		Nombre		Genre	
		Simple	Composé	singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Aamriw	[æemriw]	+		+		+	
Adrar Oufarnou	[adrar ufarnu]		+	+		+	
Amtik	[amtiq]	+		+		+	
Drouj	[druj]	+		+		+	
El Kahwa	[lqahwa]		+	+			+
El Kahwa Oublat	[lqahwa wevlat]		+	+			+
El Koucha	[lkuca]		+	+			+
Ighil Ouazoug	[iyil ueezuy]		+	+		+	
Ighil Lbordj	[iyil lborǧ]		+	+		+	
Ihaddaden Ouadda	[iheddaden wada]		+		+	+	
Ihaddaden Ouffella	[iheddaden ufela]		+		+	+	
Laazib Oumaamer	[laeziv uameamer]		+	+		+	
Sarwal	[sarwal]	+		+		+	
Taassast	[taæssast]	+		+			+
Taghzouyt	[tayzuyt]	+		+			+
Takhroubt	[taxeruvt]	+		+			+
Tala Markha	[tala merxa]		+	+			+
Tala Ouriane	[tala weryan]		+	+			+
Taurirt	[tawrirt]	+		+			+
Targa Ouzemour	[targa uzemmur]		+	+			+
Tazeboujt	[tazebujt]	+		+			+
Tazemourt	[tazemmurt]	+		+			+
Tizi	[tizi]	+		+			+
Tobal	[tɔbal]	+		+		+	
24		12	12	22	02	11	13

Tableau 1 : Les noms donnés aux arrêts de bus en kabyle, leur genre, nombre et formes grammaticales

NB : Nous avons considéré les noms d'origine arabe composés de l'article 'El' et du nom comme des noms composés.

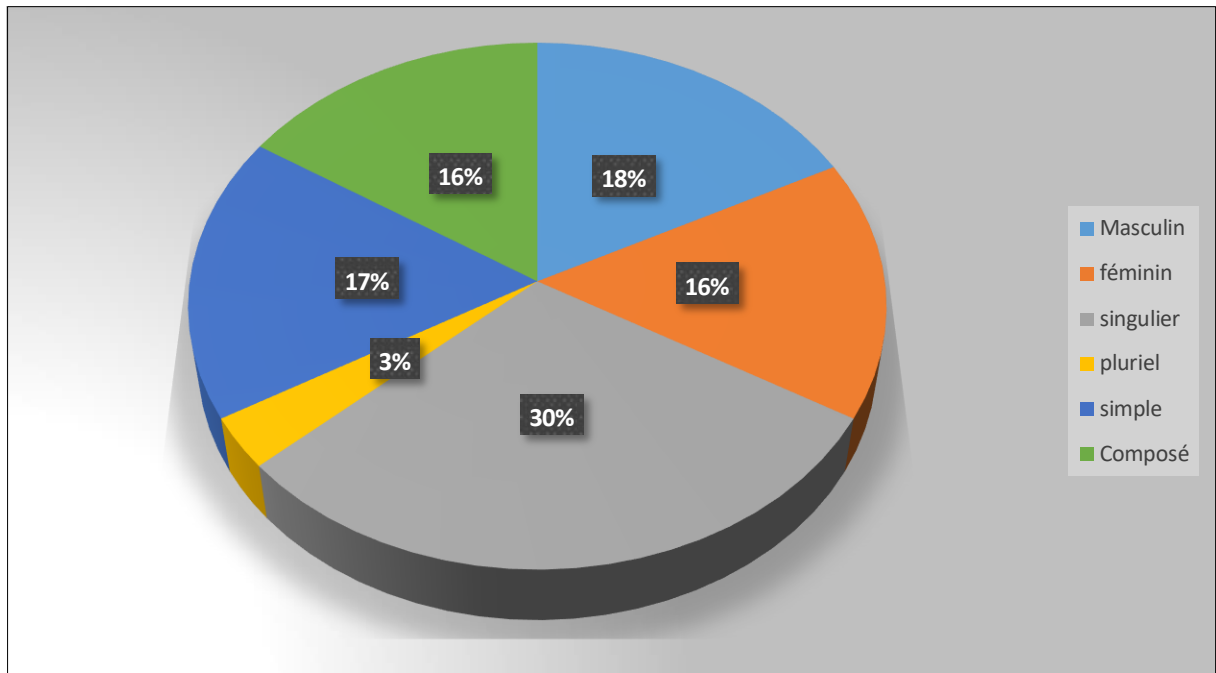


Figure 1 : Genre, nombre et formes des toponymes en kabyle

Pour une meilleure interprétation du tableau précédent, nous avons établi le diagramme ci- haut. La répartition des toponymes en kabyle est présentée dans le diagramme en fonction du genre, du nombre et de la forme. En examinant les données, nous avons constaté que les toponymes féminins sont légèrement prédominants sur les masculins, représentant respectivement 18% et 15% du total des occurrences. Les résultats montrent que les toponymes sont exclusivement singuliers avec un taux de 30% et 03% de formes plurielles. En ce qui concerne la forme, les toponymes simples et composés représentent 17% du total.

Cette analyse permet de mieux comprendre les noms des arrêts que nous avons exploités en kabyle et d'explorer plus en profondeur les liens entre culture, langue et environnement dans la construction des noms de lieux.

Nom d'arrêts de bus en langue Arabe	Transcription	Formes		Nombre		Genre	
		Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Ain Skhoun	[ɛinsxun]		+	+			+
Chréa	[criɛa]	+		+			+
Dar Nacer	[darnaser]		+	+		+	
El Hammam	[lɛmmam]		+	+		+	
El Jamaa	[ljamaɛ]		+	+		+	
El Qods	[lquds]		+	+		+	
Kantra	[qɛnɤra]	+		+			+
Laanacer	[laɛnaser]	+			+	+	
Lakhmis	[lɛxmis]	+		+		+	
Naceria	[nasiriya]	+		+			+
Oued Sghir	[wadsɣir]		+	+		+	
Remla	[ɣɛmla]	+		+			+
Smina	[smina]	+		+			+
Takliet	[taqliɛt]	+		+			+
14		08	06	13	01	07	07

Tableau 2 : Les noms des arrêts de bus donnés en arabe, leur genre, nombre et formes grammaticales

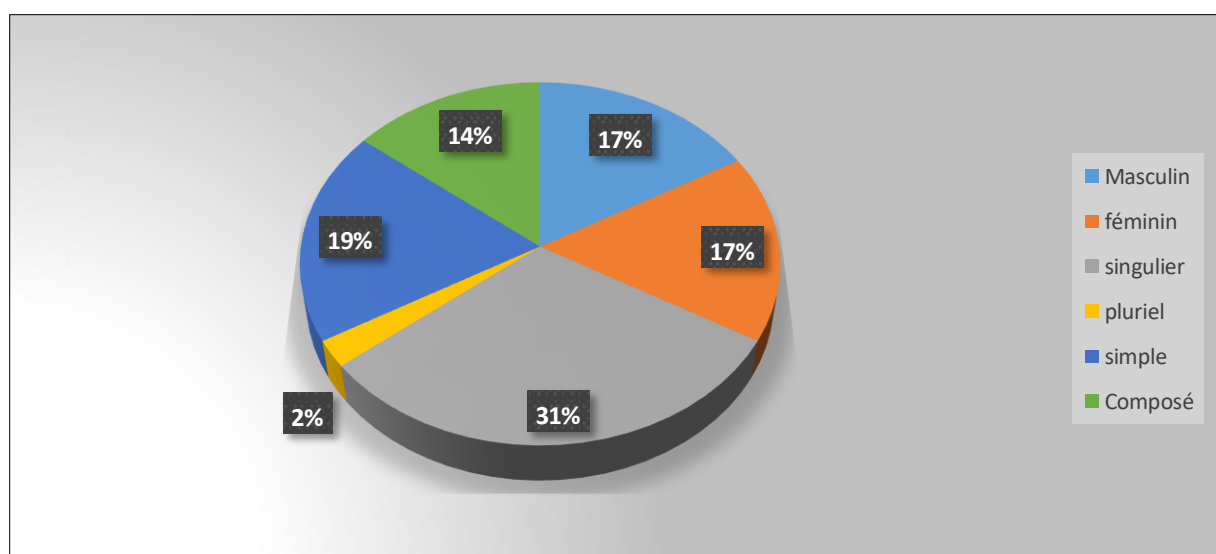


Figure 2 : Genre, nombre et formes des toponymes en arabe

Les toponymes en arabe ont deux tendances : les noms masculins et féminins représentent un taux équitable de 17% chacun. Les singuliers sont plus fréquents que les toponymes pluriels, avec 31% contre 2% respectivement. De plus, les toponymes composés sont prédominants soit 19%, comparativement à 14% pour les simples. Ces résultats soulignent l'influence des caractéristiques linguistiques arabes ainsi que l'importance de la religion et de l'histoire sur la toponymie, offrant ainsi un éclairage sur la formation des noms de lieux dans cette région.

Nom d'arrêts de bus en langue Française	Formes		Nombre		Genre	
	Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Aéroport	+		+		+	
Cité Douanière		+	+			+
Deuxième Arrêt		+	+		+	
Electricien	+		+		+	
Feu Rouge		+	+		+	
Gare Routière		+	+			+
Kiosque	+		+		+	
L'Auberge		+	+		+	
L'Hôpital		+	+		+	
La Clinique		+	+			+
La Crèche		+	+			+
La Gare		+	+			+
La Pharmacie		+	+			+
La Résidence		+	+			+
La Villa		+	+			+
La Ville		+	+			+
La Wilaya		+	+			+
La Zone		+	+			+
Lavage	+		+		+	
La Jute		+	+			+
Les 13 martyrs		+		+	+	
Les Arcades		+		+	+	

Les Contributions		+		+	+	
Les D		+		+	+	
Les K		+		+	+	
Les L		+		+	+	
Les Lilas		+		+		+
Lycée	+		+		+	
Marché	+		+		+	
Mécanicien	+		+		+	
Menuiserie	+		+			+
Musculation	+		+			+
Polyclinique	+		+			+
Polyvalent	+		+		+	
Porte Sarrasine		+	+			+
Premier Arrêt		+	+		+	
Primaire	+		+		+	
Promotion	+		+		+	
Quatrième Arrêt		+	+		+	
Rameau d'Olivier		+	+		+	
Rond-point		+	+		+	
Square	+		+		+	
Stade	+		+		+	
Taxiphone	+		+		+	
Technicum	+		+		+	
Terminus	+		+		+	
Tôlier	+		+		+	
Troisième Arrêt		+	+		+	
Université	+		+			+
49	20	29	42	07	31	18

Tableau 3 : Les noms des arrêts de bus donnés en langue française, leur genre, nombre et formes grammaticale

NB : Le toponyme "Rameau d'Olivier" a subi une troncation en supprimant "d'Olivier", et se limite désormais à "Rameau".

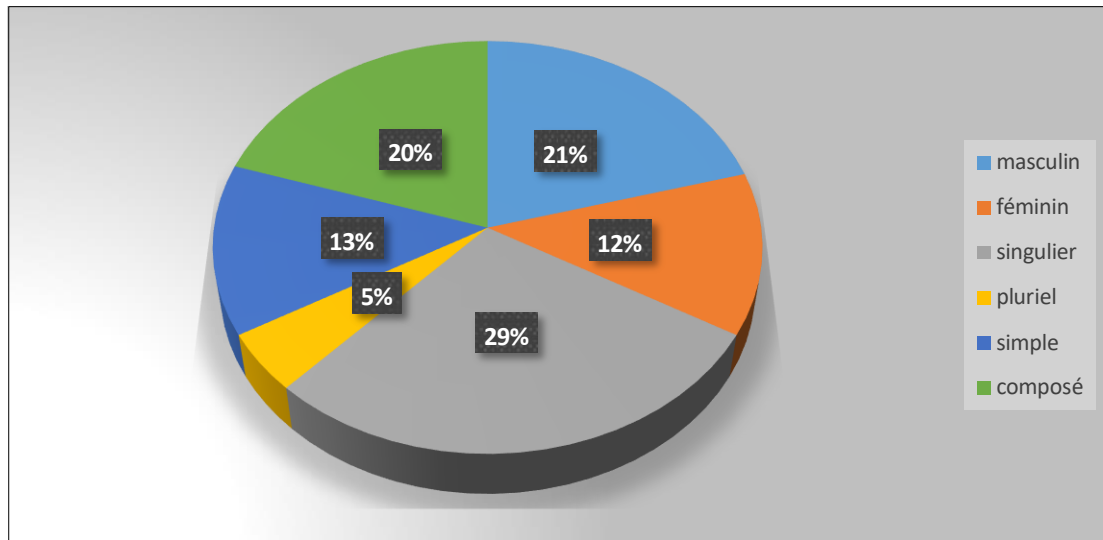


Figure 3 : Genre, nombre et formes des toponymes en langue française

L'analyse des toponymes en langue française à Bejaïa ville révèle plusieurs tendances significatives. Nous observons que les toponymes masculins représentent 21% des occurrences, tandis que les toponymes féminins représentent seulement 12%. Les toponymes pluriels ont une prévalence comparativement aux toponymes singuliers, avec respectivement 28% et 05% des occurrences. Le pourcentage des toponymes composés est élevé avec un taux de 20% par rapport aux toponymes simples qui sont inférieurs avec 14%. Ces données suggèrent que la toponymie locale est influencée par l'histoire de la ville, notamment la période de colonisation française.

Nom d'arrêts de bus sous forme de nombre (chiffres)	Formes		Nombre		Genre	
	Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
J3		+	+		+	
Le 30		+	+		+	
Les 300		+		+	+	
Les 600		+		+	+	
Les 1000		+		+	+	
05	00	05	02	03	00	05

Tableau 4 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de chiffres, leur genre nombre et formes grammaticales

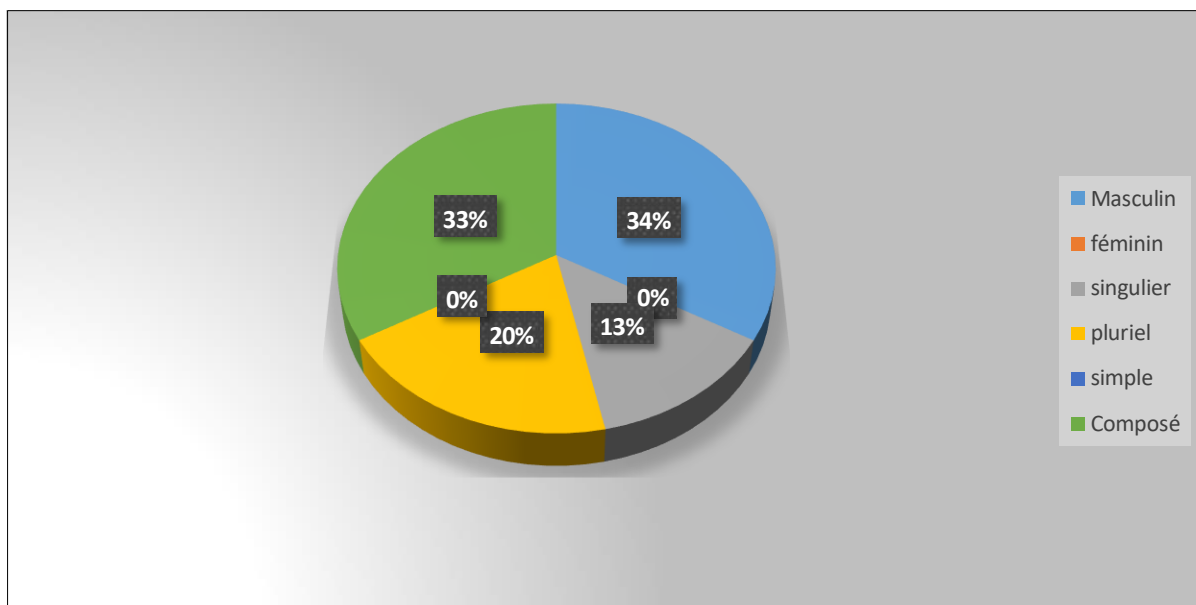


Figure 4 : Genre, nombre et formes des toponymes sous forme de chiffres

Dans cette analyse des toponymes sous forme de chiffres, il est remarquable que 34% des toponymes soient masculins, tandis qu'aucun toponyme féminin n'est présent. Les toponymes pluriels représentent 20% des occurrences, alors que les singuliers ne représentent que 13%. Notamment, tous les toponymes sont composés. Ces données fournissent un aperçu significatif de la répartition des toponymes, soulignant l'importance essentielle de les interpréter dans leur contexte régional.

Nom d'arrêts de bus sous forme de sigles	Formes		Nombre		Genre	
	Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
CCB		+	+		+	
EDIMCO		+	+			+
EDEMIA		+	+			+
La CNAS		+	+			+
La CNEP		+	+			+
La DSP		+	+			+
SNTV		+	+			+
07	00	07	07	00	01	06

Tableau 5 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de sigles, leur genre, nombre et formes grammaticales

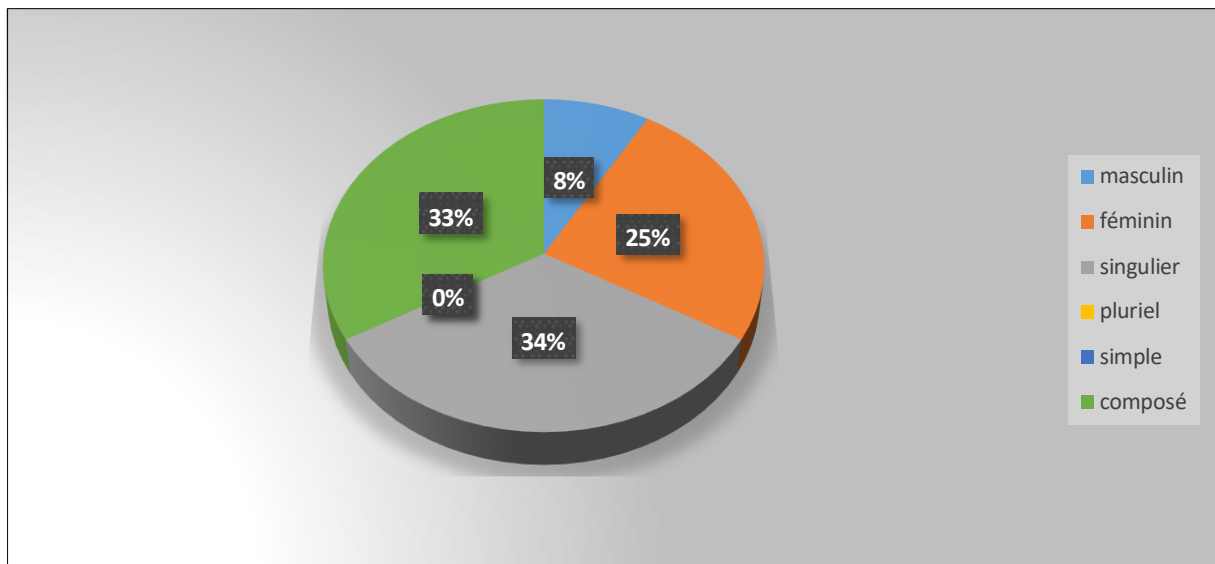


Figure 5 : Genre, nombre et formes des toponymes sous forme de sigles

Nous observons que 25% des toponymes sont de genre féminin, tandis que ceux de genre masculin représentent 8%. En ce qui concerne la structure, 34% des toponymes sont au singulier et aucun n'est au pluriel. De plus, la quasi-totalité des toponymes sont composés constituant 33% des cas.

Nom d'arrêts de bus sous forme de noms de personnes ou de famille	Transcription	Formes		Nombre		Genre	
		Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Baabouche	[baebuc]	+		+		+	
Bouchaara	[bucæra]	+		+		+	
Boucharba	[bucarba]	+		+		+	
Boukhama	[buxyama]	+		+			+
Boulevard Amirouche	[- emiruc]		+	+		+	
Bouyahmed	[buyahmed]	+		+		+	
Chaouche	[cawec]	+		+		+	
Cité Aouchiche	[- awcic]		+	+			+
Dawadji	[dawađi]	+		+		+	
Hamitri	[ħmitri]	+		+		+	
Les Adrar	[lizadrar]		+		+	+	

Les Madi	[limadi]		+		+	+	
Mangin	[-]	+		+		+	
Oussama	[usama]	+		+		+	
Roussel	[rusel]	+		+		+	
Saadi Lwali	[saɛdilwali]		+	+		+	
Sidi Ahmed	[sidiḥmed]		+	+		+	
Sidi Mhand Amokrane	[sidimḥand ameqran]		+	+		+	
Sidi Ouali	[sidiwali]		+	+		+	
Sidi Touati	[sidiwati]		+	+		+	
20		11	09	18	02	18	02

Tableau 6 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de noms de personnes, leur genre nombre et forme grammaticale

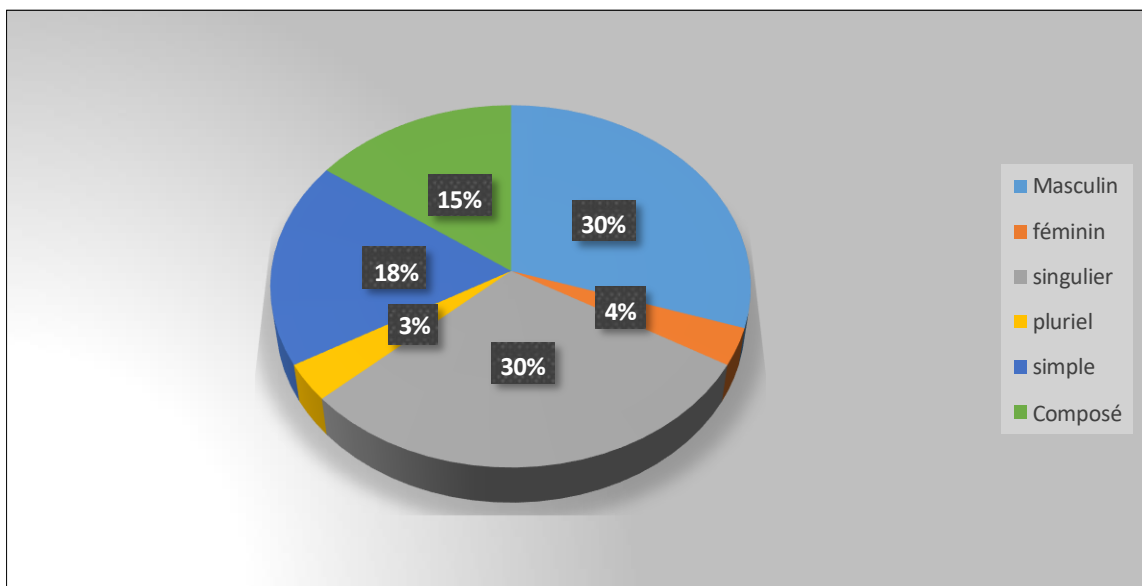


Figure 6 : Genre, nombre et forme sous forme de noms de personnes

Il ressort de l'analyse de ce diagramme révèle que les noms masculins et singuliers sont prédominants, représentant chacun 30% des occurrences, suivis de près par les noms simples qui représentent 18%. Les toponymes composés sont également présents, totalisant 15% des cas. En revanche, les noms féminins et les noms pluriels sont moins fréquents, avec respectivement des taux de 4% et 3%.

Nom d'arrêts de bus hybrides : arabe + français	Catégories		Nombre		Genre	
	Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Quartier Sghir		+	+		+	
01	00	01	01	00	01	00

Tableau 7 : Les noms des arrêts de bus hybrides (arabe et du français) leur genre, nombre et forme grammaticale

Nous remarquons qu'il existe un seul toponyme qui est à la fois masculin, singulier et composé.

Nom d'arrêts de bus hybrides : Kabyle + français	Origine du nom	Formes		Nombre		Genre	
		Simple	Composé	Singulier	Pluriel	Masculin	Féminin
Apoto (aputu)	Kabyle : Dét (a) Français : un poteau		+	+		+	
Lvirage (lviraj)	Arabe : Dét (el) Français : le virage		+	+		+	
Lbatima	Le + bâtiment		+	+			+
Taplakt	Français : une plaque Kabyle : Dét (t...t)		+	+			+
04		00	04	04	00	02	02

Tableau 8 : Les noms des arrêts de bus hybrides (français et kabyle) leur genre, nombre et forme grammaticale

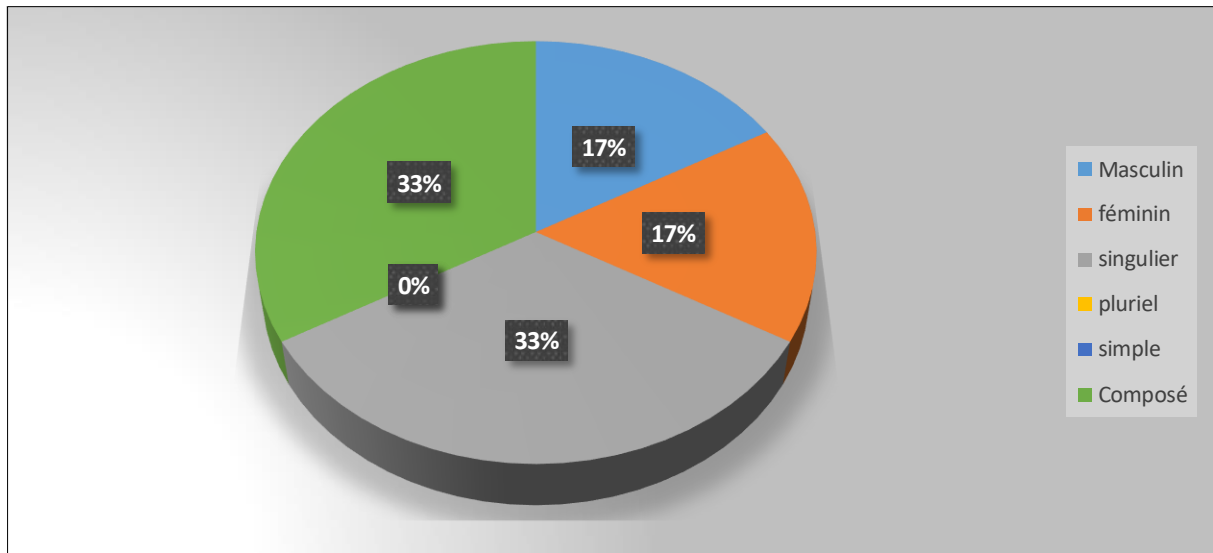


Figure 7 : Genre, nombre et forme des toponymes en hybride (français kabyle)

Le diagramme des toponymes hybrides français-kabyles met en avant une répartition équilibrée entre le féminin et le masculin avec 17% chacun. Les toponymes sont principalement au singulier avec 33% plutôt qu'au pluriel, suggérant une préférence pour les noms individuels. En outre, 31% des toponymes sont composés mettant en évidence l'absence de toponymes simples, ce qui illustre une diversité structurelle dans la dénomination des lieux. Cette distribution reflète la richesse linguistique et culturelle de Béjaïa, mettant en lumière l'hybridité et la diversité des influences linguistiques régionales.

Nom des arrêts de bus composés	Composants
Adrar Oufarnou	Nom commun + nom commun
Ain Skhoun	Nom commun + nom commun
Boulevard Amirouche	Nom commun + nom propre
CCB (Comptoir des céréales Bejaia)	Nom commun + déterminant + nom commun + nom commun
Cité Aouchiche	Nom commun + nom propre
Cité Douanière	Nom commun + nom commun
Dar Nacer	Nom commun + nom propre
Deuxième Arrêt	Adjectif numéral + nom commun
DSP (Direction de la santé et de la population)	Nom commun + déterminant + article défini + nom commun + conjonction + déterminant + article défini + nom commun
EDIMCO (Entreprise de distribution des matériaux de construction)	Nom commun + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun

EDIMIA (Entreprise de distribution des eaux)	Nom commun +déterminant + nom commun + déterminant + nom commun
El Hammam	Particule + nom commun
El Jamaa	Particule + nom commun
El Kahwa	Particule + nom commun
El Kahwa Oublat	Particule + nom commun + particule + nom commun
El Koucha	Particule + nom commun
El Qods	Particule + nom commun
Feu Rouge	Nom commun + adjectif
Gare Routière	Nom commun + nom commun
Ighil Lbordj	Nom commun + particule + nom commun
Ighil Ouazoug	Nom commun + particule + adjectif
Ihaddaden Ouadda	Nom commun + adverbe
Ihaddaden Ouffella	Nom commun + adverbe
J3	Lettre alphabétique + adjectif numéral
L'Auberge	Article défini + nom commun
L'Hôpital	Article défini + nom commun
La Clinique	Article défini + nom commun
La CNAS (Caisse nationale des assurances sociales)	Article défini + nom commun + adjectif + déterminant + nom commun + adjectif
La CNEP (Caisse nationale d'épargne et des prévoyances)	Article défini + nom commun + adjectif + préposition + nom commun + conjonction+ déterminant + nom commun
La Crèche	Article défini + nom commun
La Gare	Article défini + nom commun
La Pharmacie	Article défini + nom commun
La Villa	Article défini + nom commun
La Ville	Article défini + nom commun
La Wilaya	Article défini + nom commun
La Zone	Article défini + nom commun
Laazib Oumamer	Nom commun + particule + nom propre
Lbatima	Particule + nom commun
Le 30	Article défini + adjectif numéral
Les 1000	Article défini + adjectif numéral
Les 13 martyres	Article défini + adjectif numéral + nom commun
Les 300	Article défini + adjectif numéral
Les 600	Article défini + adjectif numéral
Les Adrar	Article défini + nom propre
Les Arcades	Article défini + nom commun
Les Contributions	Article défini + nom commun

Les D	Article défini + lettre alphabétique
Les K	Article défini + lettre alphabétique
Les L	Article défini + lettre alphabétique
Les Lilas	Article défini + nom commun
Les Madi	Article défini + nom propre
Lvirage	Particule + nom commun
Oued Sghir	Nom commun + adjectif
Porte Sarrasine	Nom commun + adjectif
Premier Arrêt	Adjectif numéral + nom commun
Quartier Sghir	Nom commun + adjectif
Quatrième Arrêt	Adjectif numéral + nom commun
Rameau d'Olivier	Nom commun + préposition + nom commun
Rond-point	Adjectif + nom commun
Saadi Lwali	Nom propre + particule + nom commun
Sidi Ahmed	Nom commun + nom propre
Sidi Mhand Amokrane	Nom commun + nom propre + nom propre
Sidi Ouali	Nom commun + nom commun
Sidi Touati	Nom commun + nom propre
SNTV (Société nationale des transports de voyageurs)	Nom commun + adjectif + déterminant+ nom commun + déterminant + nom commun
Tala Markha	Nom commun + nom commun
Tala Ouriane	Nom commun + particule + nom commun
Targa Ouzmour	Nom commun + particule + nom commun
Troisième Arrêt	Adjectif numéral + nom commun
La Jute	Article défini + nom commun
La Résidence	Article défini + nom commun
71	

Tableau 9 : Analyse grammaticale des noms composés

Après l'analyse du tableau nous avons constaté une variété de formules grammaticales constituant les noms composés :

- **Article défini + nom commun** apparaît **15 sur 71** : L'Auberge, L'Hôpital, La Clinique, La Crèche, La Gare, La Pharmacie, La villa, La Ville, La Wilaya, La Zone, La Jute, La Résidence, Les Arcades, Les Contributions, Les Lilas.
- **Particule + nom commun** apparaît **7 sur 71** : El Hammam, El Jamaa, El Kahwa, El Koucha, El Qods Lbatima, Lvirage.
- **Nom commun + nom commun** apparaît **6 sur 71** : Adhrar Oufarnou, Ain Skhoun, Cité Douanière, Sidi Ouali, Tala Markha, Gare Routière.
- **Nom commun + nom propre** apparaît **5 sur 71** : Boulevard Amirouche, Cité Aouchiche, Dar Nacer Sidi Ahmed, Sidi Touati.
- **Nom commun + adjectif** apparaît **5 sur 71** : Feu Rouge, Oued Sghir, Porte Sarrasine, Quartier Sghir Rond-point.
- **Adjectif numéral + nom commun** apparaît **4 sur 71** : Premier Arrêt, Deuxième Arrêt, Troisième Arrêt Quatrième Arrêt.
- **Article défini + adjectif numéral** apparaît **4 sur 71** : Le 30, Les 1000, Les 300, Les 600.
- **Nom commun + particule + nom commun** apparaît **3 sur 71** : Ighil Lbordj, Tala Ouriane, Targa Ouzemour.
- **Article défini + lettre alphabétique** apparaît **3 sur 71** : Les D, Les K, Les L.
- **Nom commun + adverbe** apparaît **2 sur 71** : Ihaddaden Ouadda, Ihaddaden Ouffella.
- **Article défini + nom propre** apparaît **2 sur 71** : Les Adrar, Les Madi.
- **Nom commun + déterminant + nom commun + nom commun** apparaît **1 sur 71** : CCB (comptoir des céréales Bejaia).
- **Nom commun + déterminant + article défini + nom commun + conjonction + déterminant + article défini + nom commun** apparaît **1 sur 71** : DSP (direction de la santé et de la population).
- **Nom commun + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun** apparaît **1 sur 71** : EDIMCO (entreprise de distribution des matériaux de construction).
- **Nom commun + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun** apparaît **1 sur 71** : EDIMIA (entreprise de distribution des eaux)
- **Nom commun + particule + adjectif** apparaît **1 sur 71** : Ighil Ouazoug.
- **Lettre alphabétique + adjectif numéral** apparaît **1 sur 71** : J3.

-
- **Article défini + nom commun + adjectif + déterminant + nom commun + adjectif** apparaît **1 sur 71** : La CNAS (caisse nationale des assurances sociales).
 - **Article défini + nom commun + adjectif + préposition + nom commun + conjonction + déterminant + nom commun** apparaît **1 sur 71** : La CNEP (caisse nationale d'épargne et des prévoyances).
 - **Nom commun + particule + nom propre** apparaît **1 sur 71** : Laazib Oumaamer.
 - **Article défini + adjectif numéral + nom commun** apparaît **1 sur 71** : Les 13 martyres.
 - **Nom commun + préposition + nom commun** apparaît **1 sur 71** : Rameau d'Olivier.
 - **Nom propre + particule + nom commun** apparaît **1 sur 71** : Saadi Lwali.
 - **Nom commun + nom propre + nom propre** apparaît **1 sur 71** : Sidi Mhand Amokrane.
 - **Nom commun + adjectif + déterminant + nom commun + déterminant + nom commun** apparaît **1 sur 71** : SNTV (Société nationale des transports de voyageurs).
 - **Particule + nom commun + particule + nom commun** apparaît **1 sur 71** : El Kahwa Oublat.

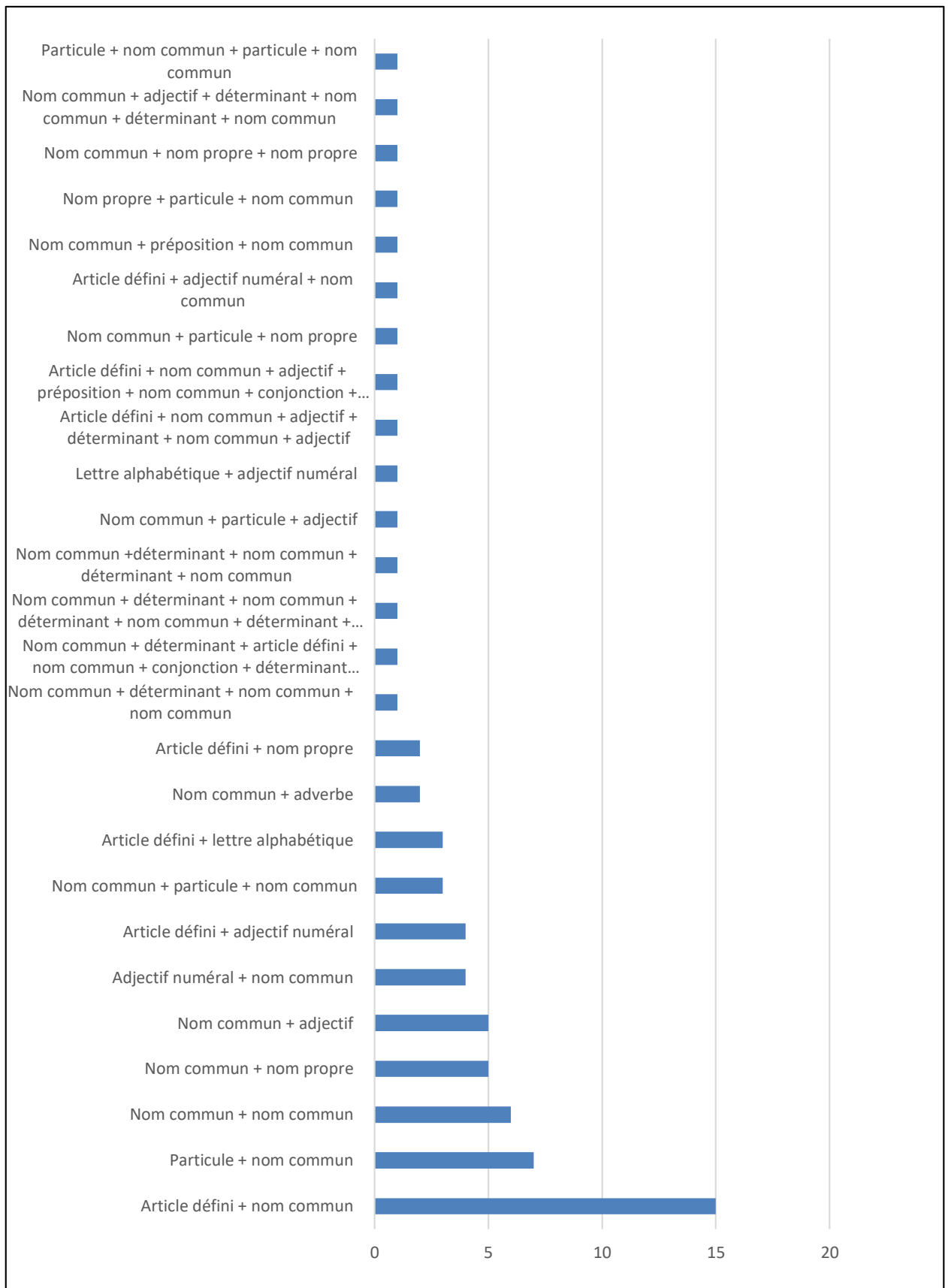


Figure 8 : Structure des noms composés

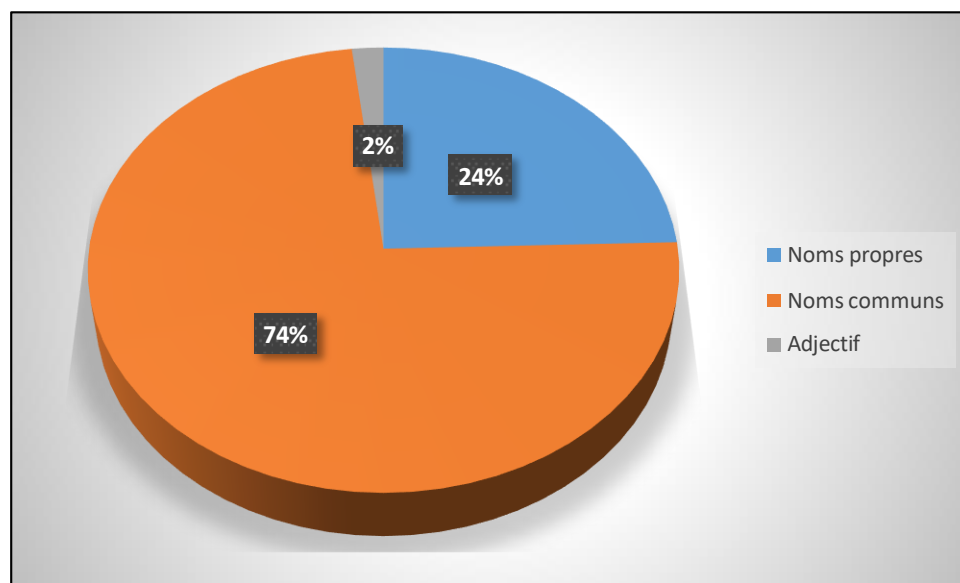
L'étude révèle une grande diversité dans la structure des noms composés. Les constructions avec un article défini suivi d'un nom commun sont les plus courantes, suivies de près par celles avec une particule et un nom commun. Des structures plus complexes sont observées avec un nom commun suivi d'un autre nom commun ou d'un nom propre, ainsi que des combinaisons avec des adjectifs numéraux, des déterminants et des prépositions.

Nom simple	Structure
Aamriw	Nom propre
Aéroport	Nom commun
Amtik	Nom commun
Apoto	Nom commun
Baabouche	Nom propre
Bouchaara	Nom propre
Boucharba	Nom propre
Boukhiana	Nom propre
Bouyahmed	Nom propre
Chaouche	Nom propre
Chrèa	Nom commun
Dawadji	Nom propre
Drouj	Nom commun
Electricien	Nom commun
Hamitri	Nom propre
Kantra	Nom commun
Kiosque	Nom commun
Laanacer	Nom commun
Lakhmis	Nom commun
Lavage	Nom commun
Lycée	Nom commun
Mangin	Nom propre
Marché	Nom commun
Mécanicien	Nom commun
Menuiserie	Nom commun
Musculation	Nom commun

Naceria	Nom commun
Oussama	Nom propre
Polyclinique	Nom commun
Polyvalent	Nom commun
Primaire	Nom commun
Promotion	Nom commun
Remla	Nom commun
Roussel	Nom propre
Sarwal	Nom commun
Smina	Adjectif
Square	Nom commun
Stade	Nom commun
Taassast	Nom commun
Taghzouyt	Nom commun
Takhroubt	Nom commun
Takliet	Nom commun
Taourirt	Nom commun
Taplakt	Nom commun
Taxiphone	Nom commun
Tazeboujt	Nom commun
Tazemourt	Nom commun
Technicum	Nom commun
Terminus	Nom commun
Tizi	Nom commun
Tobal	Nom propre
Tôlier	Nom commun
Université	Nom commun
53	

Tableau 10 : La diversité structurelle des noms analysés

Structure	Nombre de structure
Noms propres	13
Noms communs	39
Adjectif	1
Total	53

Tableau 11 : Classement de la structure grammaticale des noms simples**Figure 9 : Classement de la structure grammaticale des noms simples**

Ce diagramme représente le classement de la structure grammaticale des noms simples avec 74% du total des noms communs analysés, 24% des noms propres ainsi que 02% pour les adjectifs.

Après avoir effectué une analyse morphologique détaillée des 124 toponymes recueillis notre étude se concentrera désormais sur l'analyse sémantique. Cette étape essentielle nous permettra d'approfondir notre compréhension du sens et de la signification des toponymes examinés.

2.2. L'analyse sémantique

Notre travail ne se limite pas uniquement à l'onomastique ; il s'inscrit davantage dans le domaine de la sociolinguistique urbaine. Parmi les 124 noms de lieux collectés, nous avons sélectionné quelques exemples par catégorie pour une analyse sémantique détaillée. Cette étape vise à comprendre l'origine linguistique, l'étymologie et le sens des noms des arrêts de bus de la ville de Bejaïa.

2.2.1 Les hydronymes

a) **Ain Skhoun** : "Ain", d'origine arabe, signifie "source", tandis que "Skhoun" se traduit en français par "chaud". Ainsi, le toponyme "Ain Skhoun" signifie "source chaude" en français.

b) **Oued Sghir** : Le terme "oued", d'origine arabe, fait référence à un cours d'eau, tandis que "sghir" est également un terme arabe signifiant "petit" en français. Par conséquent le toponyme "Oued sghir" se traduit par "le petit ruisseau".

c) **Tala Markha** : Le terme berbère "tala" désigne une fontaine ou une source, tandis que "Merkha" fait référence à une rivière. Ainsi, le toponyme "Tala Merkha" évoque une rivière se jetant dans une autre.

d) **Tala Ouriane** : Le terme "Tala" ayant déjà été défini précédemment. "Ouriane", selon F. Cheriguen, est un terme kabyle dérivé de "ria" ou "riya" qui désigne l'eau d'irrigation. Ainsi, "Tala Ouriane" signifie "la source des eaux d'irrigation". (2021. p786)

e) **Targa Ouzemour** : Le terme berbère "Targa", selon F. Cheriguen (2021. P 801), est l'équivalent de "rigole, fossé, petit canal" en français, et peut être associé au mot latin "rigare". Quant à "Ouzemour", "Uzemmur" se compose de la particule "U" signifiant "de", et "Zamour" signifiant "Oliviers" ou "oliveraies". Ainsi, le toponyme "Targa Ouzemour" se traduit par "rigole des oliviers", faisant référence à un cours d'eau associé aux oliveraies.

2.2.2. Les oronymes

a) **Adrar Oufarnou** : est un nom berbère composé de deux mots : "Adrar", qui signifie "montagne", et "Oufarnou", dérivé de "afarnu" signifiant "grande flamme". Ce toponyme se traduit en français par " montagne de l'incendie ". (F. Cheriguen, 2021. p51)

b) **Antik** : le mot "antik" est un terme en kabyle qui signifie "endroit", "lieu" ou "place" en français.

c) **Ighil Ouazoug** : "Ighil" est un terme berbère avec des significations multiples, notamment "colline", "hauteur" et "avant-bras". Dans certaines situations, il peut être utilisé comme métaphore de la "force" ou de la "bravoure", comme dans "Ighil Ouazoug". Ici, il signifie la colline (des terres infertiles, imperméables retenant l'eau en surface). (F.Cheriguen, 2021. p 490)

d) **Taourirt** : terme berbère féminin, dérivé de "Awrir", signifiant "petite montagne". (2021. p797)

e) **Tizi** : un terme berbère désignant un "col", un "passage" ou un "sommet". (F. Cheriguen, 2021. p 832)

2.2.3. Les microtoponymes

a) **Laazib Oumaamer** : le terme "laazib" est un mot d'origine kabyle qui désigne une ferme, un établissement agricole ou une habitation isolée en pleine campagne "Ou" symbolise l'appartenance et "Maamer" est un nom propre.

b) **Taghzouyt** : Taghzouyt" est un mot kabyle désignant un endroit creux en bordure de rivière. (F. Cheriguen, 2021. p 771).

2.2.4. Les phytonymes avec une valeur des toponymes

a) **Takheroubt** : le mot "takheroubt" est une variante dialectale berbère. En français, il signifie "caroubier", un arbre méditerranéen dont les fruits, les caroubes sont utilisées pour l'alimentation animale, la farine et le sucre.

b) **Tazeboujt** : Le terme féminin "tazeboudjt" peut être une variante du dialecte berbère. Il est associé à l'olivier sauvage et à son goût amer.

c) **Tazemourt** : un terme kabyle dérivé du mot "Azemmur", signifiant "olivier greffé"

2.2.5. Les anthroponymes avec une valeur des toponymes

a) **Aamriw** : un terme kabyle qui dérive de "Iaamriwen" et fait référence à ceux qui résident dans la région.

b) **Boukhiana** : "Boukhiana" est un mot composé en arabe. C'est un endroit des campements sous tentes ou endroit des tentes. (F. Cheriguen, 2021. p 225).

c) **Dawadji** : est un nom de famille dérivé du turc, faisant référence à une famille de caravaniers.

d) **Mangin** : le nom de famille "Mangin", d'origine français, est associé à un quartier de la ville de Béjaïa. Des recherches indiquent que ce nom de famille était porté par un célèbre Français qui résidait à l'époque de la colonisation.

2.2.6. Les hagionymes avec une valeur des toponymes

a) **Sidi Ahmed** : est un toponyme composé de "Sidi" signifiant selon F.Chériguen "maitre" (2021, p.737) et "Ahmed", un anthroponyme d'origine arabe dérivé de la racine HMD signifiant louer, célébrer, rendre grâce ou remercier. Ce toponyme pourrait être interprété comme "mon maitre Ahmed".

b) **Sidi Mhand Amokrane** : est un toponyme composé de "Sidi", déjà défini précédemment, "Mhand", un prénom kabyle et contraction de "Mohand", et "Amokrane", un adjectif kabyle signifiant "grand". Cela se traduit par "mon maitre Mhand le grand".

c) **Sidi Ouali** : Sidi est déjà expliqué en haut. Le mot "Ouali" est un vocable arabe signifiant "le saint" en toute clarté et concision il se traduit par " mon seigneur le saint".

d) **Sidi Touati** : Selon Béjaïa Guide de Poche, c'est l'un des éminents savants de Béjaïa, qualifié de "Savant absolu". Son école ou zawiya fondée au 15^{ème} siècle figurait parmi les plus grandes écoles à Béjaïa

2.2.7. Les toponymes qui font référence à des événements et à des personnages historiques

a) **Boulevard Amirouche** : anciennement connu sous le nom de boulevard Biziou a été rebaptisé en hommage au colonel Amirouche Ait Hamouda, héros de la guerre d'indépendance algérienne.

b) **El Qods** : tire son nom d'un événement historique marquant : la conférence sur la pensée islamique qui a eu lieu à Béjaïa en 1984, en présence de Yasser Arafat qui a inauguré le square lors de sa visite depuis la Palestine. Ce square est initialement aménagé pour commémorer cet événement. Le nom El-Qods, d'origine arabe évoque un haut lieu sacré de l'islam.

c) **Les 13 martyrs** : il s'agit treize adolescents tués par les forces coloniales françaises à Sidi Ahmed le 3 Juin 1958.

d) **Naceria** : ou Naciria, qui succède au village colonial de Haussonvillers, créé par des colons venus de l'Alsace et la Lorraine, occupées par l'Allemagne, après la guerre de 1870. Le village a pris, à l'indépendance, le nom de Si Nacer, un martyr de la guerre de Libération, issue de la région. (2018)

e) **Porte sarrasine** : la Porte de la Mer, également connue sous le nom de Bab el Bharen arabe, est un monument historique situé dans la ville de Béjaïa. Aussi appelée la Porte Dorée, elle est l'une des plus anciennes portes encore conservées au Maghreb. Construite entre le milieu et la fin du XI^e siècle par les Hammadides sous le règne d'An-Nasir, elle faisait partie des six portes de la muraille de Béjaïa. En tant qu'entrée maritime de la ville.

2.2.8. Les toponymes désignant des lieux habités ou des habitats

a) **Dar Nacer** : "Dar" en arabe signifie maison ou habitation, tandis que "Nacer" est un prénom arabe. Ensemble, cela fait référence à "la maison de Nacer". (2021. p 286)

b) **Les 300 / Les 600** : cela fait référence à la cité des 300 et 600 logements, située plus précisément aux alentours d'Iheddaden.

c) **Quartier Sghir** : "sghir" signifie "petit" en arabe. Le mot "quartier sghir" pourrait être traduit en français comme "petit quartier". Il est souvent utilisé pour désigner un quartier de petite taille ou de moindre importance par rapport à d'autres quartiers d'une ville ou d'une région.

d) **Takliet** : le vocable "Takliet" dérive de l'arabe classique (qalàa), signifiant "la citadelle"

2.2.9. Les odonymes

Nous disposons d'un exemple unique, à savoir "Les quatre chemins" qui se réfèrent à un carrefour ou à un croisement formé par quatre routes ou chemins différents. Il est utilisé pour désigner un lieu spécifique où quatre voies qui se rejoignent.

2.2.10. Les toponymes désignant les métiers

a) **Iheddaden Ouadda / Iheddaden Oufella** : selon F. Cheriguen, "Iheddaden" est un vocable arabe qui signifie "forgeron" en français. Le terme "Iheddaden Oufella" se traduit par "les forgerons d'en haut", tandis que "Iheddaden Ouada" signifie "les forgerons d'en bas". Ces expressions décrivent les différents emplacements géographiques où se trouvent les forgerons, l'un étant situé en hauteur (Oufella) et l'autre en bas (Ouada). (2021. p 495)

b) **Menuiserie** : la menuiserie est l'art et le métier de travailler le bois pour fabriquer des meubles et des structures en bois.

c) **Taassast** : "Taassast" en kabyle évoque la notion de gardienne avec son sens dérivant des anciennes garnisons militaires établies dans la haute ville de Bejaia.

2.2.11. Les toponymes sous forme de sigles

a) **EDIMCO** : Il s'agit d'une entreprise spécialisée dans la distribution de matériaux de construction.

b) **La CNAS** : il s'agit de la Caisse Nationale des Assurances Sociales.

c) **La DSP** : il s'agit de la Direction de la Santé et de la Population qui se trouve à la rue Didouche Mourad à Bejaia.

d) **SNTV** : il s'agit de la Station Nationale des Transports de Voyageurs.

3. Conclusion

Après avoir effectué notre analyse morphologique sur le corpus sélectionné, nous avons constaté que la majorité des noms des arrêts de bus sont masculins, singuliers et composés. Tandis que, les noms hybrides occupent la dernière place du classement avec un taux d'un seul nom composé en langue française et arabe.

Concernant l'analyse sémantique nous avons conclu que les noms des arrêts de bus réfèrent à plusieurs et divers thèmes soit historique, géographique, culturel, social administrations, entreprises publiques ou privées, etc.

Chapitre III

**Analyse du questionnaire :
L'urbanité dans la ville de
Bejaïa entre dénominations et
fantasmes identitaires**

Introduction

Ce chapitre offre une analyse approfondie des résultats issus d'un questionnaire élaboré de 16 questions, diffusé à divers emplacements de la ville de Bejaia. Pour garantir la représentativité de nos données, nous avons pris la décision de collecter des réponses auprès d'un échantillon diversifié de la population, incluant à la fois des habitants, des résidents temporaires et des visiteurs. Cette approche nous a permis d'englober un large éventail de participants. Au total, nous avons distribué 65 questionnaires afin de recueillir des informations significatives.

Les participants sont sollicités pour fournir des informations de base telles que leur sexe, leur âge, leur niveau d'instruction et leur lieu de résidence. Ces données sont essentielles pour contextualiser les réponses et identifier d'éventuelles variations selon les différents groupes de participants. Les questions abordent divers aspects liés à l'utilisation, la perception et la compréhension des noms des arrêts de bus. De plus, les participants sont invités à partager leurs expériences et leurs opinions sur la signification des noms des arrêts de bus, leur utilité pour se déplacer dans la ville, ainsi que leur contribution à l'identité culturelle et linguistique de Bejaia. En outre, les enquêtés ont l'opportunité de proposer leurs propres suggestions de noms d'arrêts de bus reflétant, selon eux, l'identité unique de la ville de Bejaia. Ces suggestions sont examinées pour évaluer leur pertinence et leur adéquation à la thématique de l'étude.

À travers l'analyse approfondie des réponses obtenues à partir de ces 65 questionnaires, notre objectif est d'approfondir notre compréhension du rôle des noms des arrêts de bus dans la création de l'identité culturelle et linguistique de la ville de Bejaia.

1. La catégorie des informateurs

Catégories	Nombres	Pourcentage
Visiteur	26	40,0%
Résident	17	26,2%
Habitant	22	33,8%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 1 : La catégorie des informateurs

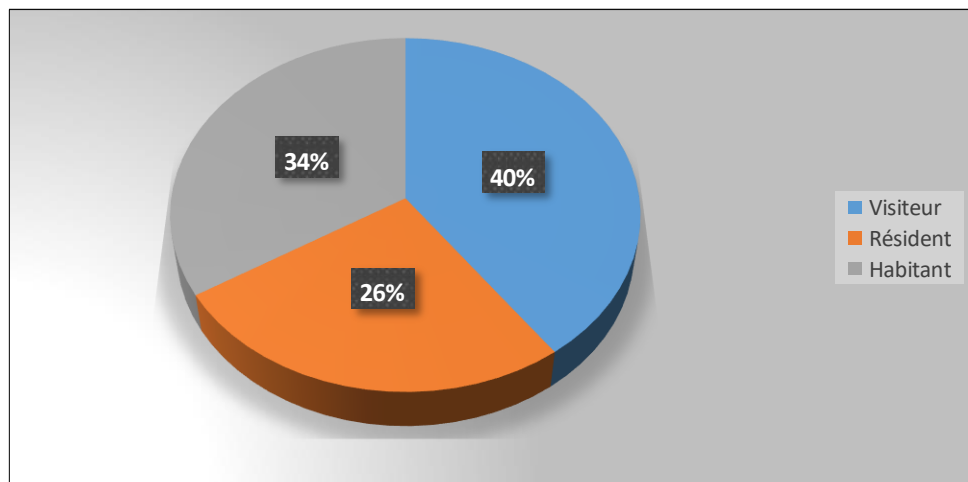


Figure 1 : Visiteurs, résidents et habitants

Les informations fournies dans le tableau mettent en évidence la diversité significative parmi les personnes interrogées. Elles exposent les perspectives variées de trois groupes de répondants distincts : les visiteurs qui représentent 40 %, les habitants avec une proportion de 33,8 % enfin la contribution des résidents évaluée à 26,2 %.

2. Sexe des informateurs

Sexe	Nombre	Pourcentage
Homme	30	46,2%
Femme	35	53,8%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 2 : Répartition selon le sexe

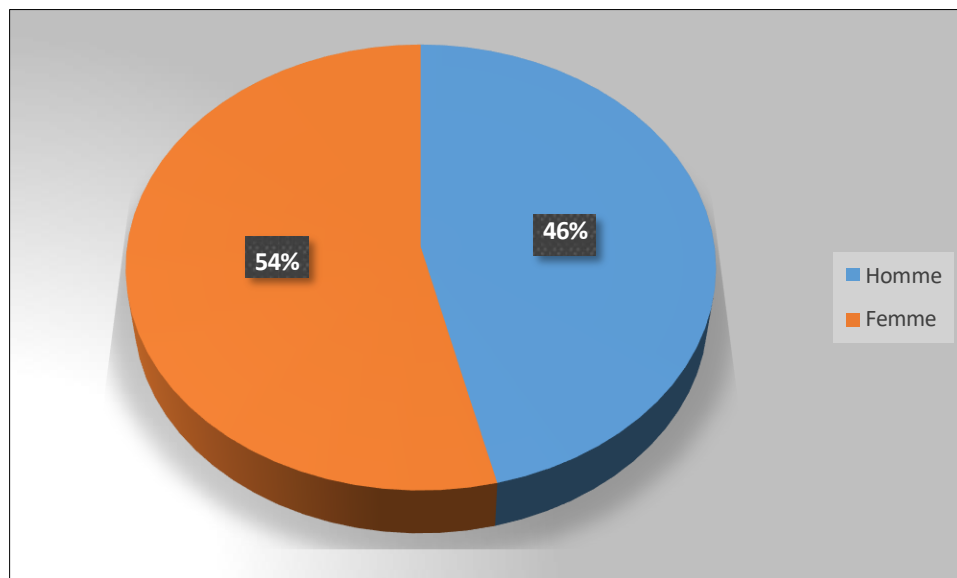


Figure 2 : Répartition selon le sexe

L'analyse du tableau révèle une répartition des sexes parmi les participants à notre étude. Les hommes classés en seconde position représentent un taux de 46.2%, par rapport aux femmes classées en première position avec un taux élevé à 53,8%. Cette répartition impartiale garantit la validité et la fiabilité des données recueillies.

3. L'âge des informateurs

Age	Nombre	Pourcentage
18-24 ans	17	26,2%
25-34 ans	25	38,5%
35-44 ans	10	15,4%
45-55 ans	8	12,3%
55 ou plus	5	7,7%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 3 : L'âge des informateurs

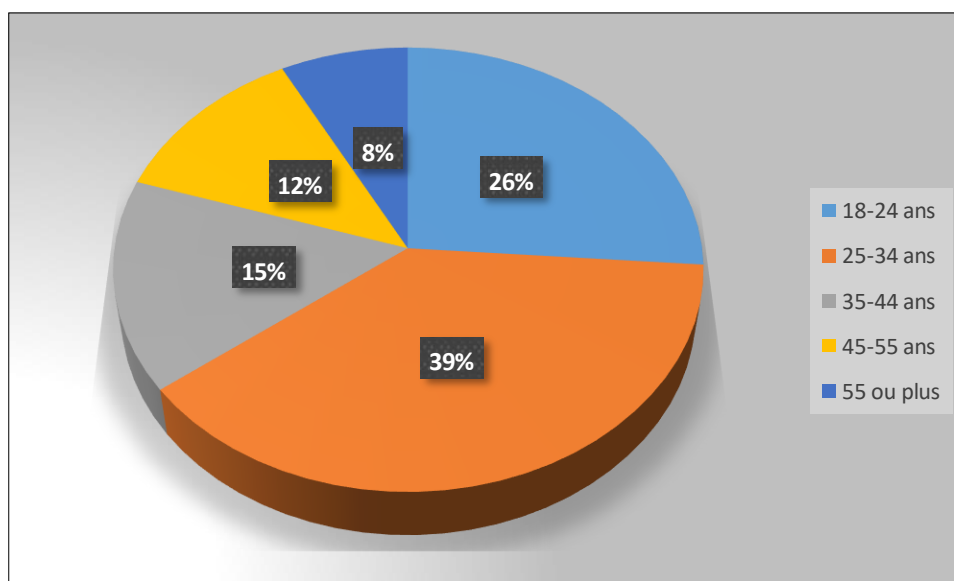


Figure 3 : L'âge des informateurs

D'après les données fournies la plus grande proportion des enquêtés se trouve dans la tranche d'âge de 25 à 34 ans, représentant 38,5 % de l'échantillon total. Ensuite, les individus âgés entre 18 et 24 ans suivent de près indiquant 26,2 % des personnes interrogées. Après, de 35 à 44 ans est représentée par 15,4 % des participants. De manière moins significative, les tranches d'âge de 45 à 55 ans et les plus de 55ans sont également incluses dans l'enquête, représentant respectivement 12,3 % et 7,7 % des enquêtés.

4. Niveau d'instruction des informateurs

Niveau d'instruction	Nombre	Pourcentage
Cem	1	1,5%
Secondaire	7	10,8%
Diplôme universitaire	32	49,2%
Diplômé	25	38,5%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 4 : Niveau d'instruction des informateurs

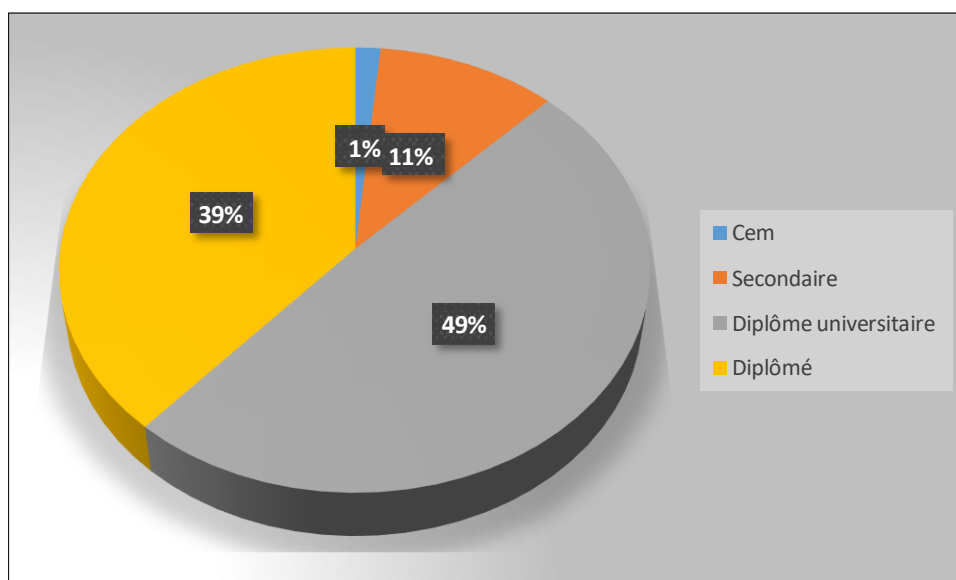


Figure 4 : Niveau d'instruction des informateurs

Selon les données du tableau indiquant le niveau d'instruction, la majorité des personnes interrogées soit 49,2 % possèdent un diplôme universitaire comme un niveau d'étude le plus élevé. Suivis des diplômés représentant 38,5 % de l'échantillon. Ainsi, les personnes ayant un niveau études secondaires occupent la troisième place des répondants avec un taux de 10,8%. Enfin 1,5% de l'échantillon indique un niveau d'étude moyen des interrogés.

5. Lieu de résidence des informateurs

Lieux de résidence	Nombre	Pourcentage
Bejaia	39	56,9%
Hors la ville de Bejaia	26	43,1%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 5 : Le lieu de résidence des informateurs

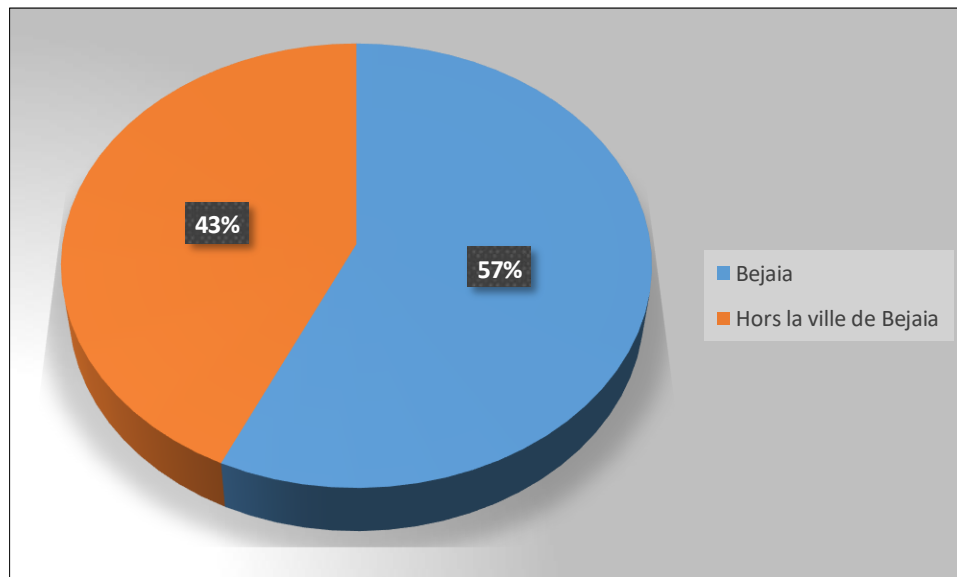


Figure 5 : Le lieu de résidence des informateurs

Les résultats indiqués dans le tableau 03, englobe 65 individus soit un taux total de 100% des enquêtés, répartie en deux catégories dont : la première est constitué de 39 personnes soit 60% représente les résidents ou habitants de Bejaia ville. Tandis que la seconde catégorie constituée de 26 personnes soit 40% du taux global fait référence aux visiteurs (les habitants hors de Bejaia ville).

5.1. Lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaïa

Ville	Nombre	Pourcentage
Bouira	4	15,4%
Alger	3	11,5%
Chemini	2	7,7%
El-kseur	2	7,7%
France	2	7,7%
Sétif	2	7,7%
Tazmalt	2	7,7%
Amizour	1	3,8%
Beni jelil	1	3,8%
Chlef	1	3,8%
Jijel	1	3,8%
Oran	1	3,8%
Oued ghir	1	3,8%
Semaoun	1	3,8%
Sidi aiche	1	3,8%
Tizi ouazou	1	3,8%
TOTAL	26	100,0%

Tableau 6 : Les lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaïa

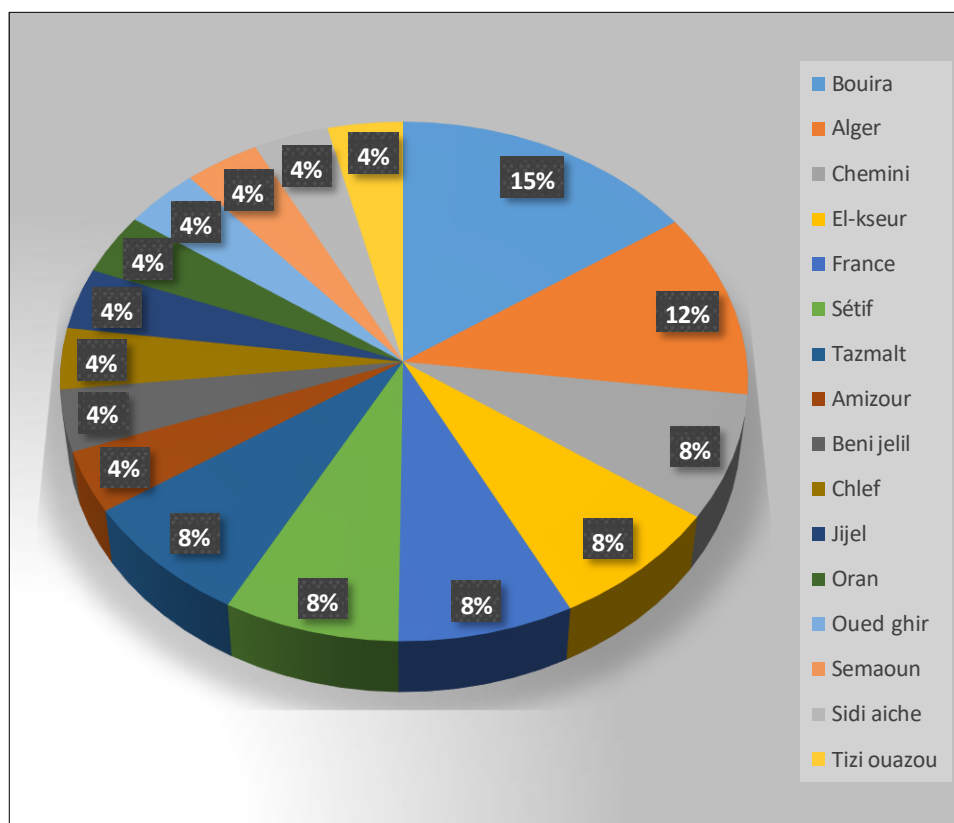


Figure 6 : Les lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaïa

Les données révèlent une diversité géographique parmi les enquêtés habitant en dehors de Bejaïa ville. Sur un total de 26 répondants, soit 16 villes (entre communes de Bejaïa et autres wilayas) et 01 pays. Nous remarquons que cette diversité a touché 05 wilayas dont : Bouira se distingue comme la ville la plus citée, avec un pourcentage de 15,4% soit 04 interrogés. Suivie par Alger avec 11,5% soit 03 interrogés. Ensuite, Sétif avec 7,7% soit 02 interrogés. Enfin Oran, Jijel, Chleff et Tizi Ouzou avec 3,8% soit 01 personne chacune. Concernant les communes de Bejaïa, nous constatons que Chemini, El Kseur et Tazmalt comptent 02 répondants à savoir 7,7% chacune. Suivies par Amizour, Beni Jelil, Oued Ghir, Semaoun et Sidi Aiche avec 3,8% soit 01 personne pour chaque commune. Enfin, un pays hors Algérie est représenté par la France, avec 02 répondants, soit 7,7%.

6. La langue maternelle des informateurs

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Kabyle	57	87,7%
Arabe	11	16,9%
Français	3	4,6%
TOTAL	65	

Tableau 7 : La langue maternelle des enquêtés

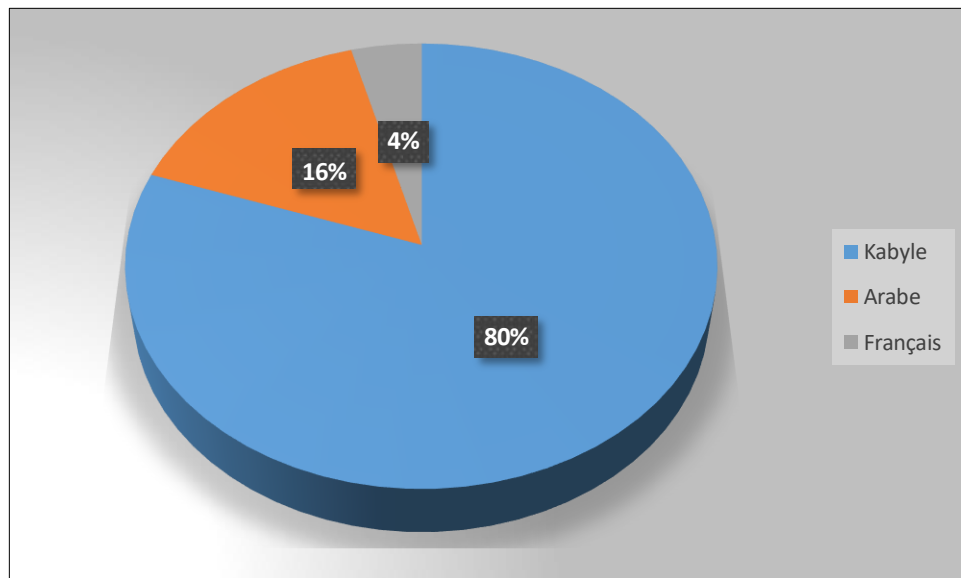


Figure 7 : La langue maternelle des enquêtés

Les résultats montrent que la grande majorité des personnes interrogées, soit 87,7% (57 personnes) ont déclaré que leur langue maternelle est le kabyle. Ensuite, 16,9% (11 personnes) des répondants ont indiqué que leur langue maternelle est l'arabe. Une minorité de 4,6% (03 personnes) des répondants ont déclaré que le français est leur langue maternelle. De plus, 2,3% (02 personnes) des répondants ont mentionné avoir deux langues maternelles.

Les résultats de l'enquête sociolinguistique menée à Bejaia révèlent une dynamique complexe des langues maternelles dans la région, mettant en évidence la domination du kabyle, une présence significative de l'arabe ainsi que le français comme une langue

maternelle minoritaire. Cette répartition linguistique reflète des facteurs socio-culturels profonds tels que la transmission intergénérationnelle des langues, l'identité culturelle locale et les influences historiques telle que la colonisation. L'observation du bilinguisme et du plurilinguisme souligne la richesse linguistique et la diversité culturelle de la région.

7. Les langues pratiquées dans la fonction

Proposition	Nombre	Pourcentage
Kabyle	38	58,5%
Arabe	29	44,6%
Français	58	89,2%
TOTAL	65	

Tableau 8 : La langue pratiquée dans la fonction

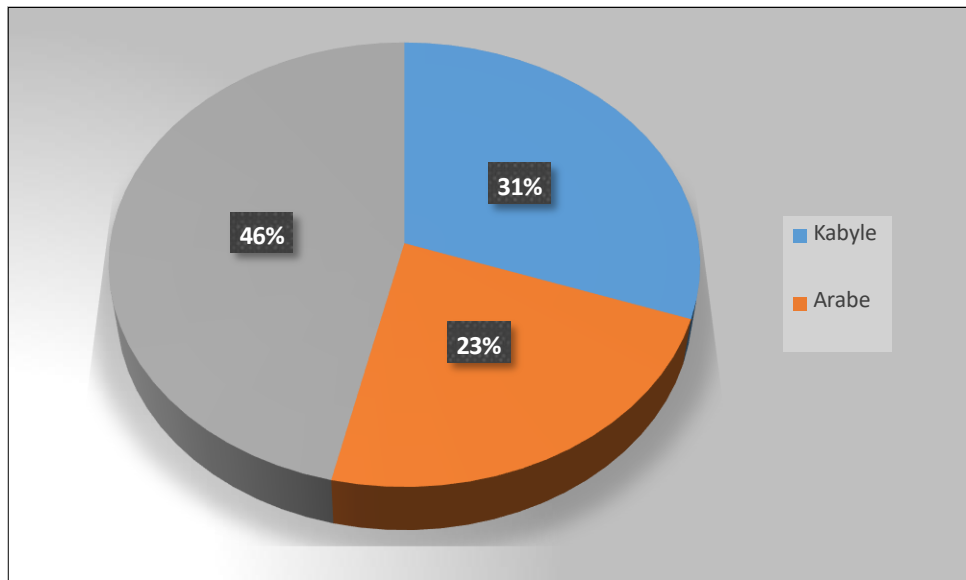


Figure 8 : La langue pratiquée dans la fonction

Les données indiquent que le français est la langue la plus pratiquée parmi les répondants 89,2%. Ensuite, le kabyle pratiqué par 58,5%. Suivi de l'arabe avec 44,6%. De plus, la grande majorité des répondants, soit 69,2%, déclarent pratiquer au moins deux langues dans leur fonction ou leur occupation.

L'analyse des langues pratiquées dans l'occupation des interrogés met en lumière la suprématie du français liée à l'héritage colonial, à son rôle dans l'éducation et l'administration ainsi qu'à ses bénéfices économiques. De même, la pratique du kabyle et de l'arabe sont liés à l'identité culturelle et sociale. Le bilinguisme et le plurilinguisme sont répandus, apportant des avantages cognitifs et socio-économiques.

Question 01 : Depuis combien de temps résidez-vous à Bejaia ? (pour les résidents)

Proposition	Nombre	Pourcentage
Moins d'un an	0	0,0%
1-5 ans	8	47,1%
6-10 ans	3	17,6%
Plus de 10 ans	1	5,9%
Depuis la naissance	5	29,4%
TOTAL	17	100%

Tableau 9 : La durée de résidence

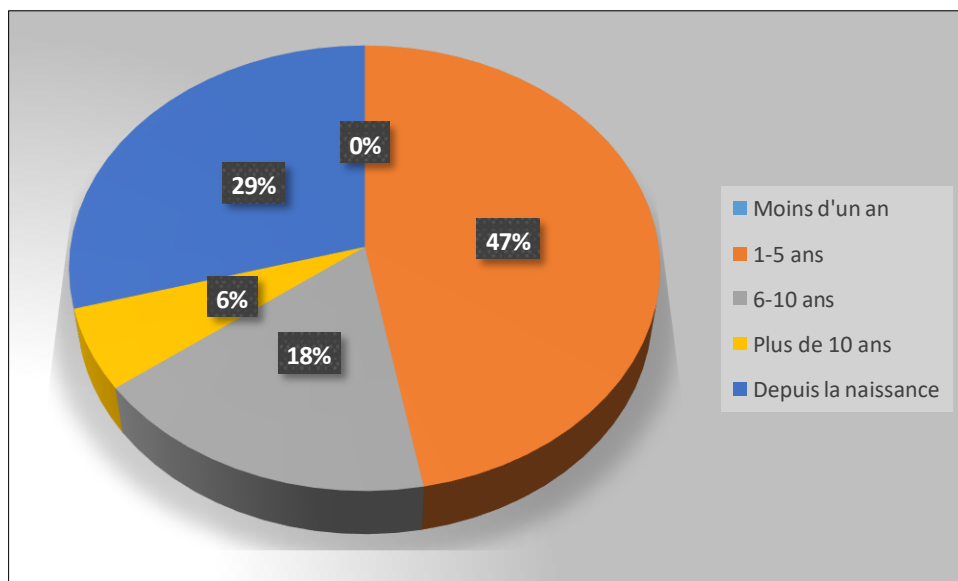


Figure 9 : La durée de résidence

Les données du tableau révèlent que près de la moitié des informateurs, 47,1% résident à Bejaia depuis les 01 à 05 dernières années. En outre, 29,4% résident dans cette ville depuis leur naissance, tandis que 17,6% y résident depuis 06 à 10 ans. Seulement 5,9% des informateurs vivent à Bejaia depuis plus de 10 ans. Il est également à noter qu'il n'y a aucune mention de nouveaux arrivants dans les données.

Question 02 : Combien de noms d'arrêts de bus connaissez-vous ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Aucun	0	0,0%
1-10	18	27,7%
10-20	13	20,0%
Plus de 20	34	52,3%
TOTAL	65	100%

Tableau 10 : La fréquence de connaissance des noms des arrêts de bus

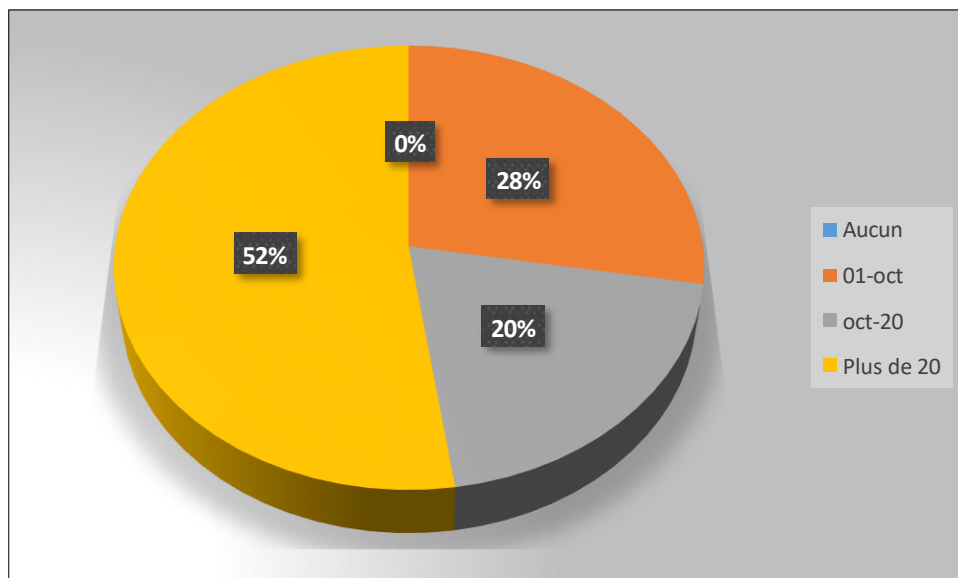


Figure 10 : La fréquence de connaissance des noms des arrêts de bus

Les données montrent que la plupart des personnes interrogées (52,3 %) connaissent plus de 20 noms d'arrêts de bus, suivis de ceux qui en connaissent 1 à 10 (27,7 %), puis 10 à 20 (20,0%). Aucun répondant n'a déclaré ne connaître aucun nom.

Question 03 : A quelle fréquence vous utilisez les transports en commun à Bejaia ville ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Régulièrement	27	41,5%
Souvent	22	33,8%
Rarement	16	24,6%
TOTAL	65	100%

Tableau 11 : Fréquence d'utilisation du transport

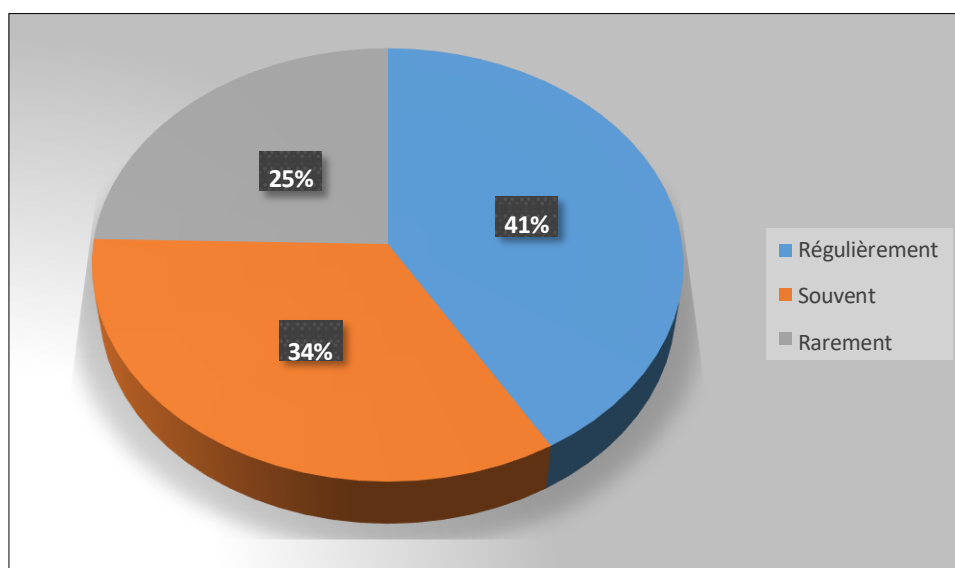


Figure 11 : Fréquence d'utilisation du transport

Le tableau présenté révèle que parmi les 65 personnes interrogées, 41,5% utilisent le transport régulièrement, 33,8% l'utilisent souvent, et 24,6% le font rarement. Ces chiffres indiquent une préférence marquée pour une utilisation régulière ou fréquente du transport parmi l'échantillon étudié, avec une proportion plus élevée pour une utilisation régulière. Seulement une minorité des personnes interrogées optent pour une utilisation rare du transport.

Les données révèlent la valeur des transports dans la vie quotidienne des gens et soulignent l'importance des arrêts de bus en tant que points de référence importants dans le déplacement des usagers. La prédominance d'un usage régulier et fréquent des transports met en évidence une forte dépendance à l'égard de ces arrêts pour les déplacements quotidiens facilitant la vie communautaire locale.

Question 04 : Avez-vous remarqué que les noms des arrêts de bus à Bejaia sont donnés dans différentes langues ?

Les langues des noms	Nombre	Pourcentage
Oui	59	90,8%
Non	6	9,2%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 12 : Diversité linguistique des noms

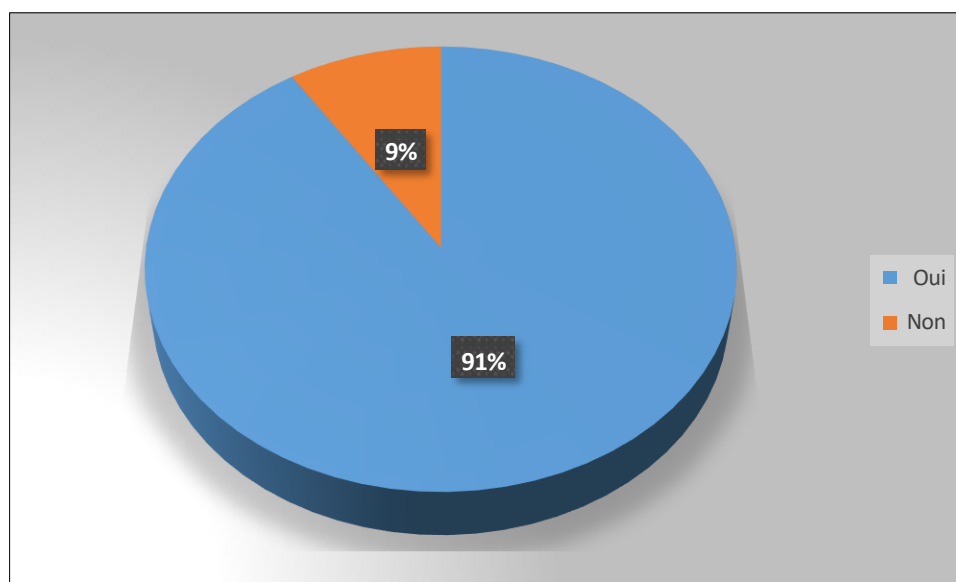


Figure 12 : Diversité linguistique des noms

Parmi les informateurs, soit 59 personnes représentant 90,8%, confirment que les noms des arrêts de bus sont présentés dans plusieurs langues, notamment l'arabe, le kabyle et le français, tandis que 9,2% affirment que ces noms sont donnés dans une seule langue.

Ces observations mettent en évidence la richesse linguistique lors de la sélection des noms des arrêts de bus. En valorisant le patrimoine culturel à travers ces choix, nous cernons la diversité linguistique présente dans la région. Cela implique d'inclure des termes issus des langues locales ou des références culturelles spécifiques à la communauté desservie. L'intégration de la diversité linguistique dans les noms des arrêts de bus renforce le sentiment d'appartenance des habitants à leur région et favorise une meilleure compréhension et acceptation de l'interculturalité dans l'espace public.

Suite de question 04 : Si oui précisez la langue.

Proposition	Nombre	Pourcentage
Arabe académique	22	33,8%
Arabe dialectal	24	36,9%
Français	53	81,5%
Kabyle	51	78,5%
Autres	0	0,0%
TOTAL	65	

Tableau 13 : La diversité des langues

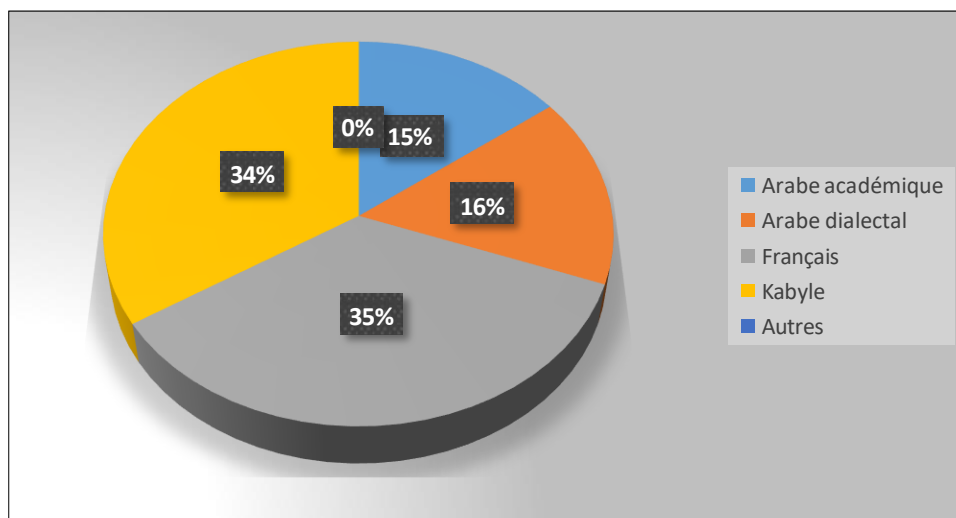


Figure 13 : La diversité des langues

Les données révèlent que 81,5% des (90,8%) informateurs qui affirment que les noms des arrêts sont donnés dans différentes langues ont choisi le français comme la langue des noms. Ensuite, le kabyle est également largement représenté, avec 78,5%. En ce qui concerne l'arabe à la fois dialectal et académique, avec 36,9% l'arabe dialectal et 33,8% l'arabe académique. Aucune autre langue n'est présente dans les noms d'arrêts selon les informateurs.

La majorité des enquêtés ont mentionné que les arrêts de bus à Bejaïa sont nommés dans diverses langues, plaçant le français en tête, suivi du kabyle et de l'arabe, tant académique que dialectale. Cette constatation révèle la complexité linguistique de la ville, mettant en avant le rôle prépondérant du français dans la communication publique malgré la diversité des langues présentes. Cette dominance découle de plusieurs facteurs, incluant son héritage colonial en Algérie, son statut international, son enseignement dans le système éducatif, ainsi que ses avantages économiques et sociaux. Cette préférence pour le français souligne son importance dans l'identité culturelle et sociale de Bejaïa, enrichissant ainsi les pratiques langagières.

Questions 05 : Pensez-vous que les noms des arrêts de bus vous ont aidé à vous déplacer et à vous repérer dans la ville ?

Propositions	Nombres	Pourcentage
Oui	53	81,5%
Non	7	10,8%
Pas sûr(e)	5	7,7%
TOTAL	65	100%

Tableau 14 : Avis sur la possibilité de s'orienter via des noms des arrêts de bus

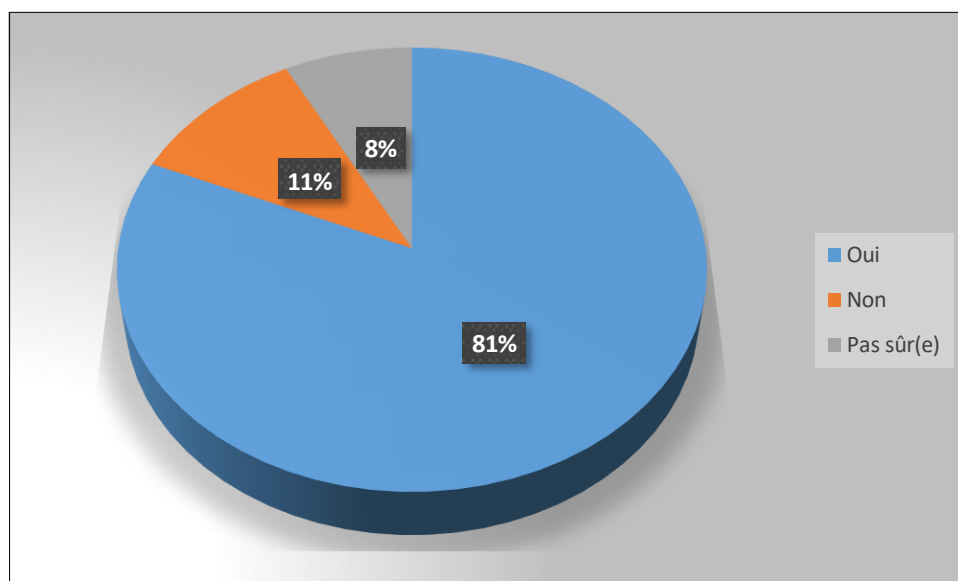


Figure 14 : La possibilité de s'orienter via des noms des arrêts de bus

La majorité des participants, soit 81,5% de l'échantillon, ont exprimé que les noms des arrêts de bus ont facilité leur navigation et leur orientation en ville. En revanche, une minorité de 10,8% estime que ces noms ne leur ont pas été utiles, tandis que 7,7% restent indécis quant à leur utilité.

Suite de question 05 : Si non, précisez.

Proposition	Non	Pas sûr(e)	TOTAL
Les noms des arrêts ne sont pas clairs ou incompréhensifs	57,1%	33,3%	46,2%
Ils sont presque similaires	42,9%	66,7%	53,8%
Autre (veuillez préciser)	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 15 : Les réponses négatives

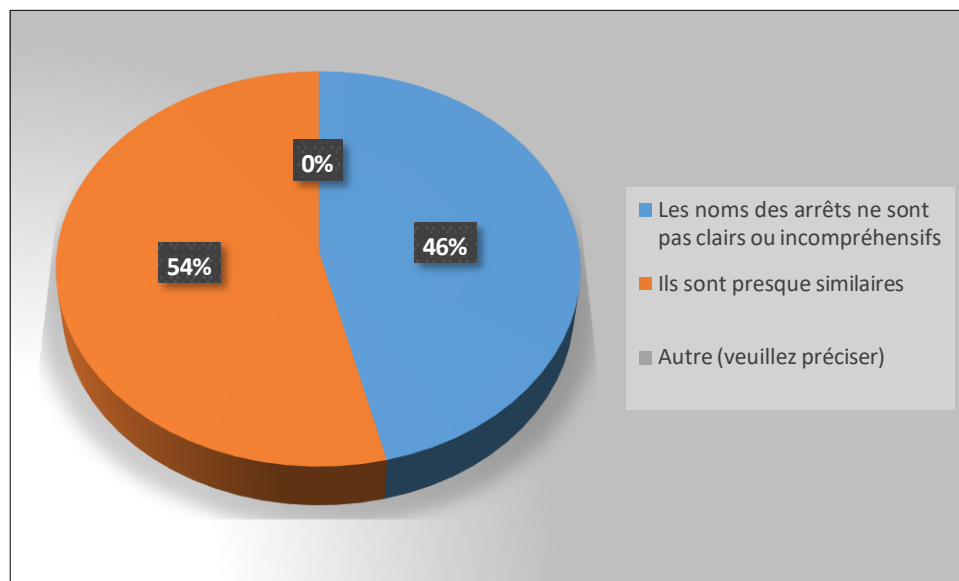


Figure 15 : Les réponses négatives

Parmi ceux qui ont répondu "Non" quant à l'utilité des noms d'arrêts, 66,7% ont déclaré les trouver incompréhensibles, tandis que 42% les ont jugés presque similaires.

En ce qui concerne ceux qui ne sont pas sûrs de l'utilité de ces noms, 33,3% ont déclaré les trouver incompréhensibles et 57,1% les ont jugés presque similaires.

Ce commentaire souligne l'importance des noms des arrêts de bus pour l'orientation et la mobilité des usagers en ville. Si la majorité des personnes interrogées ont trouvé ces noms utiles, soulignant leur rôle important dans la navigation urbaine, une minorité déclare qu'ils sont inutiles, principalement en raison d'une incompréhension ou de la similitude entre les noms. Cette situation met en évidence des défis potentiels en termes de lisibilité et de distinction de ces noms, ce qui peut compromettre leur efficacité pour certains utilisateurs. Par conséquent, cette analyse souligne l'importance de concevoir un système de dénomination des arrêts de bus clair et unique dans le but de faciliter le déplacement.

Question 06 : Y'a-t-il une signification particulière derrière certains noms des arrêts de bus ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Oui	57	87,7%
Non	8	12,3%
TOTAL	65	100,0%

Tableau 16 : La signification particulière des noms des arrêts de bus

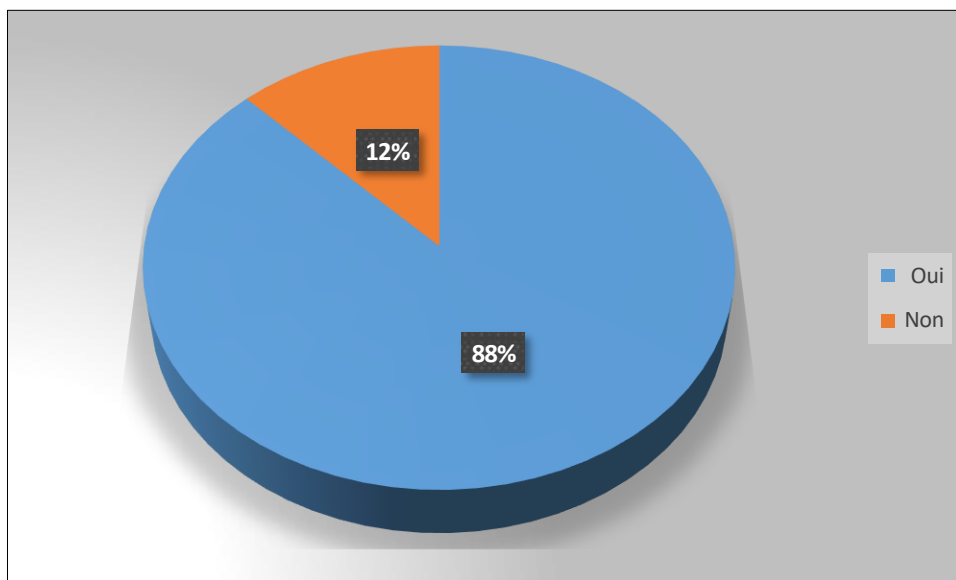


Figure 16 : La signification particulière des noms des arrêts de bus

Selon les données du tableau, sur les 65 personnes interrogées, 87,7% ont répondu "Oui" à la question posée, tandis que 12,3% ont répondu "Non". Ces chiffres montrent une nette majorité de réponses positives par rapport aux réponses négatives.

Suite de question 06 : Si oui précisez

Proposition	Enquêtés	Nombre de réponses répétées	Taux
Des lieux spécifiques, tels que des rues, quartiers, écoles ou entreprises	65	50	76,9%
Évènements historiques		32	49,2%
Personnalités publiques		30	46,2%
Caractéristiques géographiques		32	49,2%

Tableau 17 : Les réponses positives

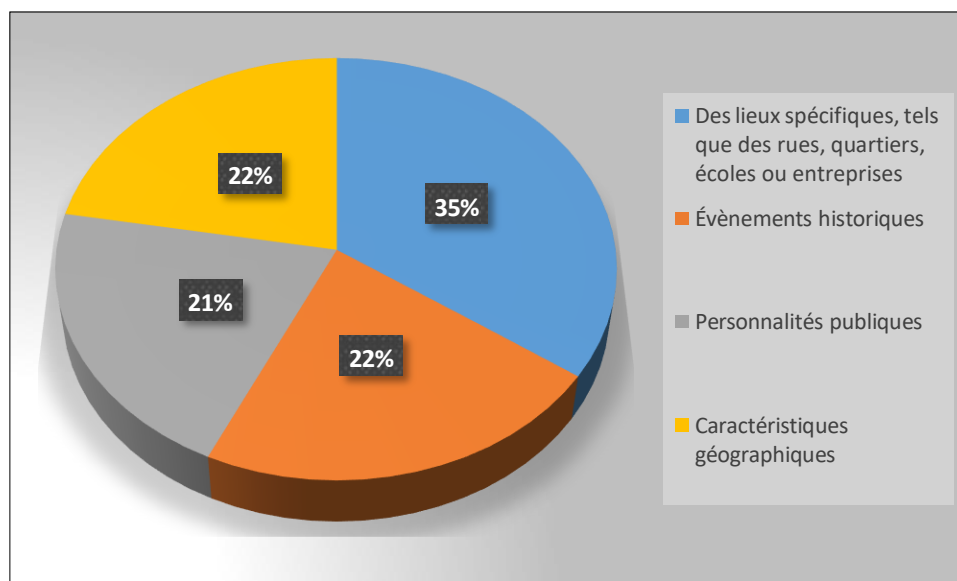


Figure 17 : Les réponses positives

Les données indiquent que 87,7% des répondants ayant répondu "oui" à la question sur la signification des noms d'arrêts de bus rapportent que les significations les plus répandues englobent des lieux spécifiques tels que des rues, des quartiers, des écoles ou des entreprises. De plus, 76,9% des participants mentionnent que ces noms sont liés à des événements historiques, tandis que 49,2% déclarent qu'ils sont associés à des personnalités publiques, et 46,2% indiquent que ces noms reflètent des caractéristiques géographiques.

À Béjaïa, les noms des arrêts de bus sont sélectionnés avec précision pour refléter l'essence même de l'identité de la ville. Inspirés par des endroits significatifs tels que des rues, des écoles ou des personnalités historiques, ces noms ne sont pas simplement des indications de localisation, mais servent également de repères géographiques et culturels. Ils enrichissent ainsi l'expérience des usagers tout en contribuant à la préservation du patrimoine de Bejaïa.

Question 07 : Avez-vous déjà appris quelques choses (culture, histoire...) sur Bejaia grâce aux noms des arrêts de bus ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Oui	49	75,4%
Non	16	24,6%
TOTAL	65	100%

Tableau 18 : L'apprentissage de l'histoire de la ville à partir des noms des arrêts de bus

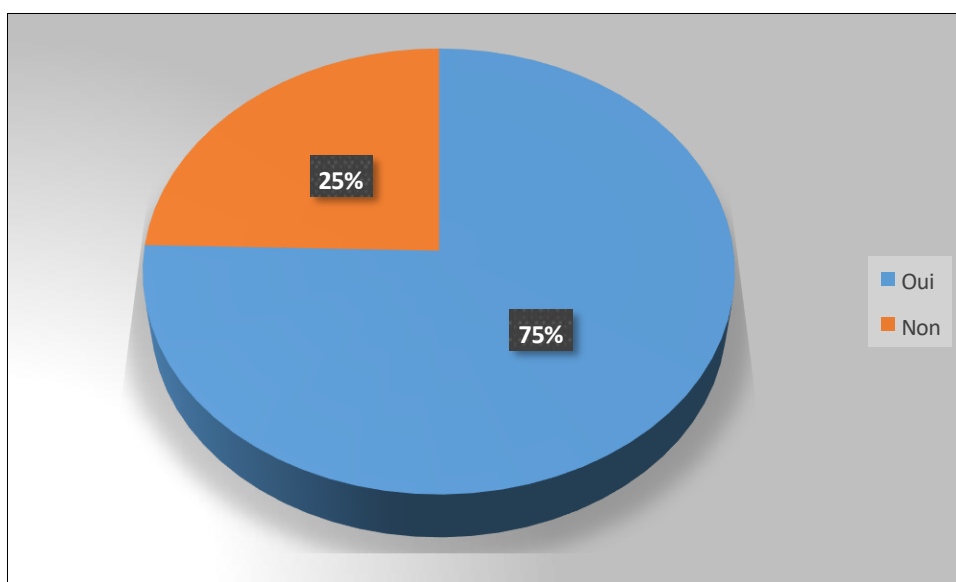


Figure 18 : L'apprentissage de l'histoire de la ville à partir des noms des arrêts de bus

Les données suggèrent que 75,4% des répondants ont déclaré avoir acquis des connaissances sur Béjaïa grâce aux noms des arrêts de bus, tandis que 24,6% ont indiqué le contraire.

Question 8 : Pouvez-vous mentionner quelques arrêts de bus dont les noms reflètent bien l'identité de la ville ?

Noms	Nombre de fois répéter	Pourcentage
13 Martyres	6	4,23%
Aamriw	4	2,82%
Bir Selam	7	4,93%
Boulevard Amirouche	18	12,68%
Chaouche	1	0,7%
Dar Djbal	1	0,7%
Dar Nacer	3	2,11%
Dawadji	2	1,41%
Edimco	2	1,41%
El Qods	8	5,63%
Serwal	1	0,7%
Ighil Ouazoug	3	2,11%
Ihaddaden	3	2,11%
La wilaya	2	1,41%
Lekhmis	2	1,41%
Mangin	2	1,41%
Naceria	10	7,04%
Oued Seghir	1	0,7%
Porte Sarrasine	40	28,17%
Remla	1	0,7%
Saadi Lwali	1	0,7%
Sidi Touati	1	0,7%
Sidi Ahmed	5	3,52%

Sidi Ouali	2	1,41%
Sntv	1	0,7%
Stade	1	0,7%
Taghzouit	3	2,11%
Takliet	1	0,7%
Tala Markha	1	0,7%
Targa Ouzmour	1	0,7%
Taassast	4	2,82%
Tizi	1	0,7%
Tobal	3	2,11%
TOTAL	142	100,0%

Tableau 19 : Les noms des arrêts de bus qui reflètent l'histoire selon les enquêtés

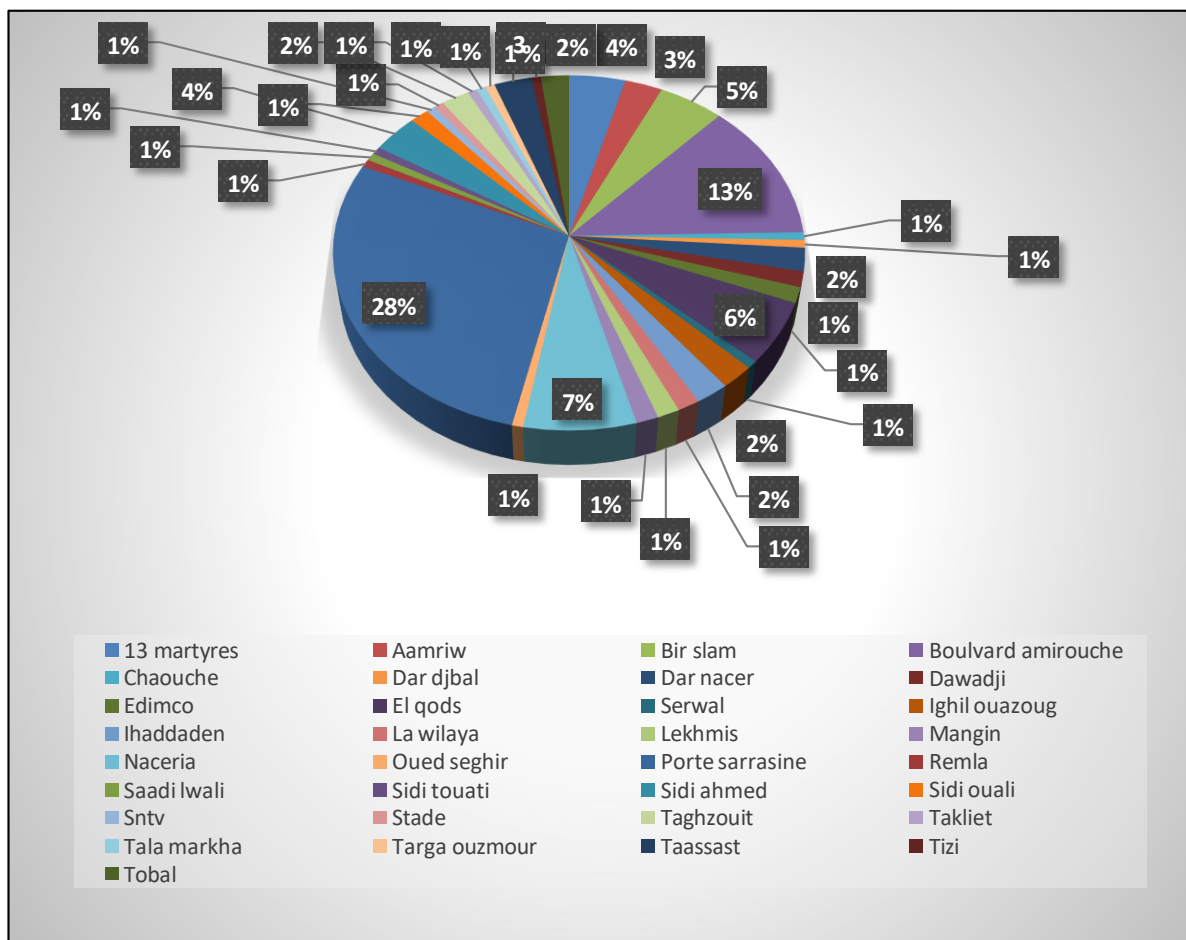


Figure 19 : Les noms des arrêts de bus qui reflètent l'histoire selon les enquêtés

Le tableau présente une liste des arrêts de bus avec le nombre de fois où chaque arrêt est mentionné, ainsi que les pourcentages correspondants par rapport au total des mentions, qui est de 142 dans le cadre de l'enquête sur les arrêts de bus reflétant l'identité de la ville. Certains arrêts se démarquent par leur popularité. Par exemple, "Porte Sarrasine" est le plus fréquemment mentionné, apparaissant dans 40 citations, ce qui représente 28,17% du total des mentions. Ensuite, "Boulevard Amirouche" est également cité avec 18 mentions, équivalant à 12,68% du total. "Naceria" arrive ensuite avec 10 mentions, représentant 7,04% du total. D'autres arrêts sont moins mentionnés, avec des pourcentages plus bas. Par exemple, "13 martyres", "Bir Slam", "El Qods", et "Taassast" sont chacun cités entre 4 et 10 fois, représentant entre 2,82% et 7,04% du total. Enfin, plusieurs arrêts sont mentionnés une seule fois, chacun représentant 0,7% du total.

Certains arrêts comme "Porte Sarrasine" et "Boulevard Amirouche" sont fréquemment cités, attestant qu'ils jouent un rôle important dans la représentation de l'identité locale. D'autres arrêts, moins mentionnés, peuvent néanmoins avoir une signification particulière pour certains groupes. Ces résultats soulignent la diversité et la complexité de l'identité urbaine.

Question 9 : Avez-vous déjà été perdu en raison de l'incompréhension d'un nom d'arrêt de bus ?

Proposition	Visiteur	Résident	Habitant	TOTAL
Oui	38,5%	17,6%	9,1%	23,1%
Non	61,5%	82,4%	90,9%	76,9%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 20 : Fréquence des pertes de repère liées aux noms d'arrêts de bus

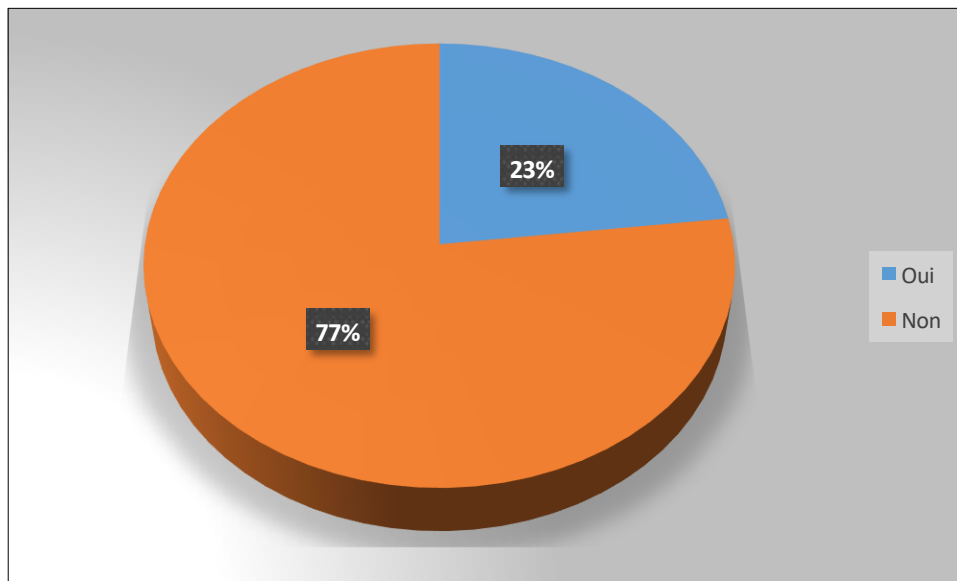


Figure 20 : Fréquence des pertes de repère liées aux noms d'arrêts de bus

Selon les données fournies, être perdu en raison de l'incompréhension d'un nom d'arrêt de bus varie selon la catégorie de répondants. Parmi les visiteurs, 38,5% ont déclaré avoir éprouvé ce cas, tandis que ce pourcentage est moins élevé parmi les résidents, avec 17,6%. Pour les habitants locaux, ce sentiment est encore moins fréquent, à seulement 9,1%. Cependant, la majorité des répondants dans toutes les catégories, qu'ils soient visiteurs, résidents ou habitants ont indiqué ne pas avoir ressenti cette confusion, avec des pourcentages respectifs de 61,5%, 82,4% et 90,9%.

Ces résultats mettent en évidence une différence significative dans la perception des noms des arrêts de bus entre les visiteurs, les résidents et les habitants, reflétant ainsi l'impact du niveau de familiarité avec l'environnement. Les visiteurs, moins familiers avec la région, sont plus susceptibles de rencontrer des difficultés de compréhension, tandis que les résidents et les habitants, qui ont une connaissance approfondie de leur environnement sont moins affectés par cette confusion.

Suite de question 9 : Si oui, dites quels noms ?

Proposition	Visiteurs	Résidents	Habitants	Total personne	Taux %
Aamriw	03	01	01	05	27,8%
Sntv	01	01	00	02	11,1%
Dawadji	01	00	00	01	5,6%
Lvirage	01	00	00	01	5,6%
Elqahwa oublat	01	00	00	01	5,6%
Ighil ouazzoug	00	00	01	01	5,6%
Marché (sidi ahmed)	01	00	00	01	5,6%
Marché (souk el-asser)	01	00	00	01	5,6%
Naceria	01	00	00	01	5,6%
El qods	01	00	00	01	5,6%
Sidi ahmed	01	00	00	01	5,6%
Stade	00	01	00	01	5,6%
Tobal	01	00	00	01	5,6%
TOTAL	13	03	02	18	100,0%

Tableau 21 : Les noms provoquant la confusion

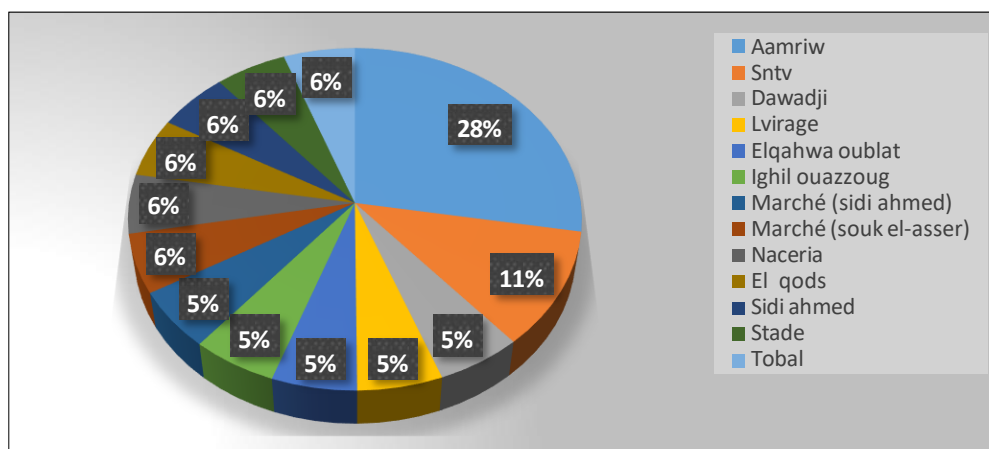


Figure 21 : Les noms provoquant la confusion

Avec cinq mentions au total, "Aamriw" se démarque parmi les arrêts mentionnés, dont trois proviennent de visiteurs, une d'un résident et une d'un habitant, ce qui représente 27,8% des réponses. D'un autre côté, "SNTV" est mentionné deux fois, à la fois par un visiteur et un résident, ce qui représente ensemble 11,1% des citations. Il existe d'autres arrêts tels que "Dawadji", "Lvirage", "Elqahwa Oublat", "Ighil Ouazzoug", "Marché (Sidi Ahmed)", "Marché (Souk El-Asser)", "Naceria", "El Qods", "Sidi Ahmed", "Stade" et "Tobal" qui sont fréquemment mentionnés par des visiteurs. Un résident fait également référence au "Stade" une fois, tandis qu'un autre résident évoque "Ighil Ouazzoug" une fois.

Les résultats soulignent que certains arrêts de bus, notamment "Aamriw" et "SNTV", semblent être plus souvent cités comme sources de confusion par les voyageurs. Pour "Aamriw" cela peut s'expliquer par le fait qu'il existe plusieurs arrêts portant le même nom, ce qui peut semer la confusion chez les utilisateurs. De même, "SNTV" conserve peut-être son ancien nom malgré des changements récents, ce qui provoque la confusion. Par ailleurs, des arrêts comme "El Virage" sont présents sur plusieurs lignes de bus, ce qui peut également perturber les voyageurs. Ces observations suggèrent que les visiteurs peuvent être plus susceptibles d'être désorientés en raison de leur manque de familiarité avec l'espace urbain contrairement aux habitants qui ont une connaissance plus approfondie de la ville et de ses arrêts de bus.

Question 10 : Comment percevez-vous les noms des arrêts de bus de Bejaïa en tant que visiteur (pour les visiteurs) ?

Proposition	Nombre de fois répéter	Pourcentage
Ils sont clairs et facilement compréhensibles.	18	27,7%
Ils sont intéressants et reflètent la culture locale.	14	21,5%
Ils sont confus et difficiles à interpréter.	4	6,2%
Autre	1	1,5%

Tableau 22 : La perception des noms des arrêts de bus par les visiteurs

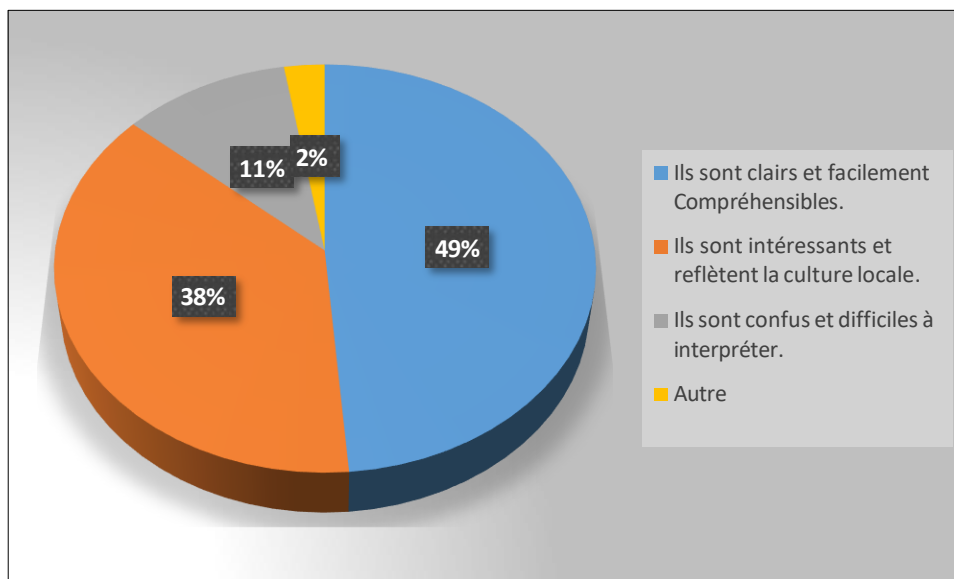


Figure 22 : La perception des noms des arrêts de bus par les visiteurs

Selon les données fournies, la perception des noms des arrêts de bus de Bejaia varie selon les visiteurs. Parmi ces derniers 48,6% considèrent ces noms comme clairs et facilement compréhensibles, tandis que 37,8% les trouvent intéressants et reflétant la culture locale. En revanche 10,8% les jugent confus et difficiles à interpréter. Une petite proportion de visiteurs soit 2,7% ont donné d'autres opinions non spécifiées dans les catégories précédentes (ils sont captivants ; ils donnent envie de connaître l'histoire de la ville).

Ces résultats indiquent que les visiteurs ont des avis différents sur les noms des arrêts de bus de la ville de Bejaia. Près de la moitié de ces visiteurs les trouvent clairs et faciles à comprendre ce qui indique l'efficacité de la transmission des informations aux utilisateurs. En outre, une grande partie de la population apprécie les significations culturelles et évocatrices de ces noms contribuant au renforcement de l'identité locale et stimulant l'intérêt des visiteurs vers l'histoire de la ville. Cependant, plus de 10 % des visiteurs les ont trouvés confus ou difficiles à interpréter déclarent aussi que certains noms ne sont compris que par des personnes familiarisées avec l'identité et la culture de la ville. Un petit nombre de réponses non précises révèlent que certains visiteurs ont des opinions subtiles ou positives sur les noms des arrêts de bus, les trouvent captivants et incitent à en apprendre davantage sur l'histoire de la ville.

Question 11 : avez-vous remarqué des codes ou expressions spécifiques dans les noms des arrêts ?

Les codes	Oui	Non
Visiteurs	37,5%	42,4%
Résidents	18,8%	33,3%
Habitants	43,8%	24,2%
TOTAL	100%	100%

Tableau 23 : Les codes et les expressions spécifiques dans les noms des arrêts de bus

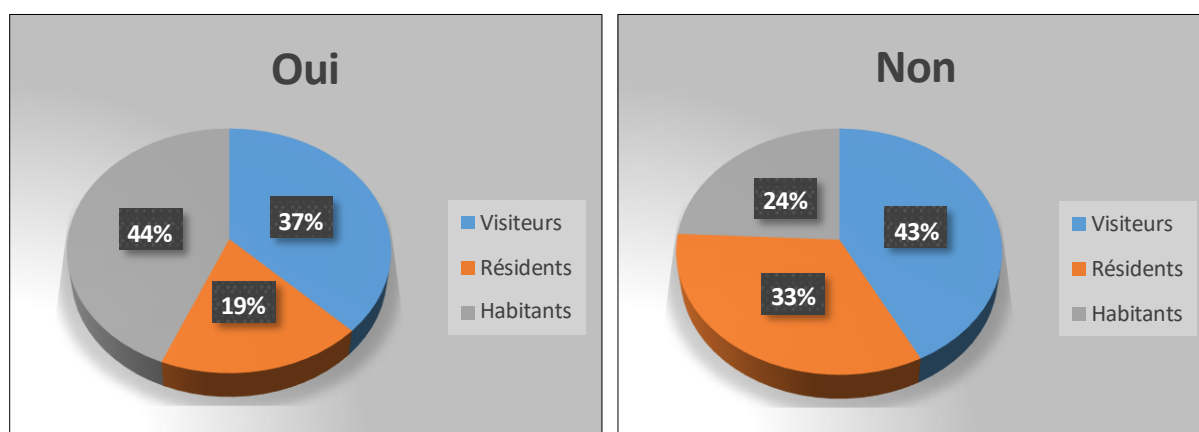


Figure 23 : Les codes et les expressions spécifiques dans les noms des arrêts de bus

Selon les données fournies sur 65 enquêtés soit un taux de 100% ayant répondu d'une part par oui à la question posée, se divise en trois catégories. Les visiteurs 37,5%, les résidents 18,8% et les habitants 43,8%. D'une autre part ceux qui ont répondu par un non représentent 42,4% des visiteurs, 33,3% de résidents et 24,2% des habitants.

Suite de questions 11 : Si oui, vous arrivez à les comprendre ?

Proposition	Oui	Non
Visiteurs	22,7%	70%
Résidents	18,2%	20%
Habitants	59,1%	10%
TOTAL	100%	100%

Tableau 24 : La compréhension des codes et expressions des noms des arrêts de bus

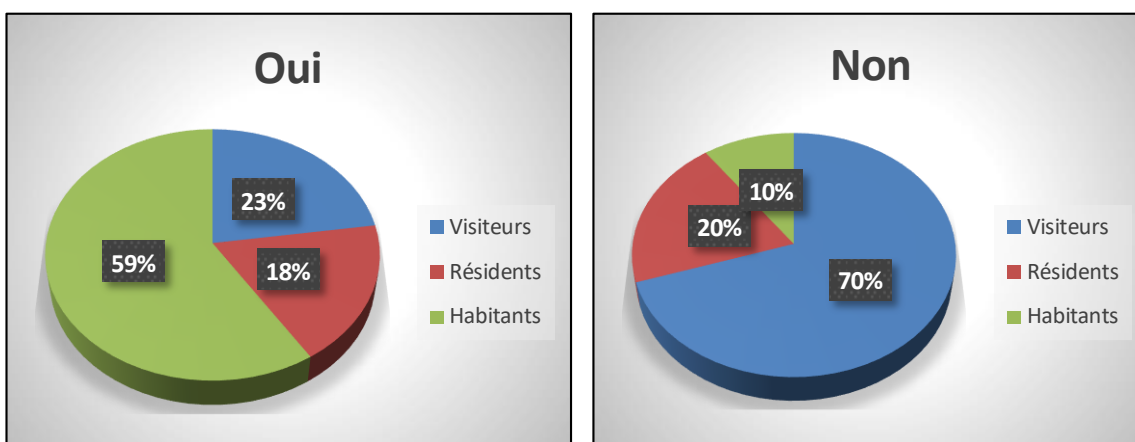


Figure 24 : La compréhension des codes et expressions des noms des arrêts de bus

D'après les résultats obtenus dans le tableau, les répondants ayant remarqué des codes ou expressions spécifiques dans les noms des arrêts de bus. 22,7% des visiteurs, 18,2% des résidents et 59,1% des habitants ont déclaré pouvoir les comprendre, tandis que ceux qui ont répondu par non incluant visiteurs, résidents et habitants représentent des taux de 70%, 20% et 10% chacun.

Cette analyse de donnée révèle des différences significatives dans la compréhension des codes et expressions spécifiques utilisés dans les noms des arrêts de bus par les visiteurs, les résidents et les habitants de la région. Ces deux derniers sont les plus aptes à comprendre ces codes, ce qui prouve qu'ils ont une certaine connaissance contextuelle des lieux abordés, ainsi nous ne pouvons pas nier leur maîtrise de la culture et de l'identité locales. En revanche, les touristes ont des difficultés à saisir ces codes, peut-être par méconnaissance de l'identité culturelle de la ville ou de ces pratiques langagières.

Question 12 : Comment les noms des arrêts de bus de Bejaia contribuent-ils à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville ?

Proposition	Enquêtés	Nombre des réponses répétées	Pourcentage
Ils reflètent l'histoire et la culture locales.	65	48	73,8%
Ils renforcent le sentiment d'appartenance à la ville.		27	41,5%
Ils sont perçus comme des éléments distinctifs de Bejaia.		20	30,8%
Ils facilitent la communication dans l'espace urbain.		35	53,8%
Ils mettent en valeur le patrimoine linguistique régional.		31	47,7%
Ils suscitent l'intérêt des visiteurs pour l'aspect linguistique de la ville		17	26,2%

Tableau 25 : La contribution des noms des arrêts de bus à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville

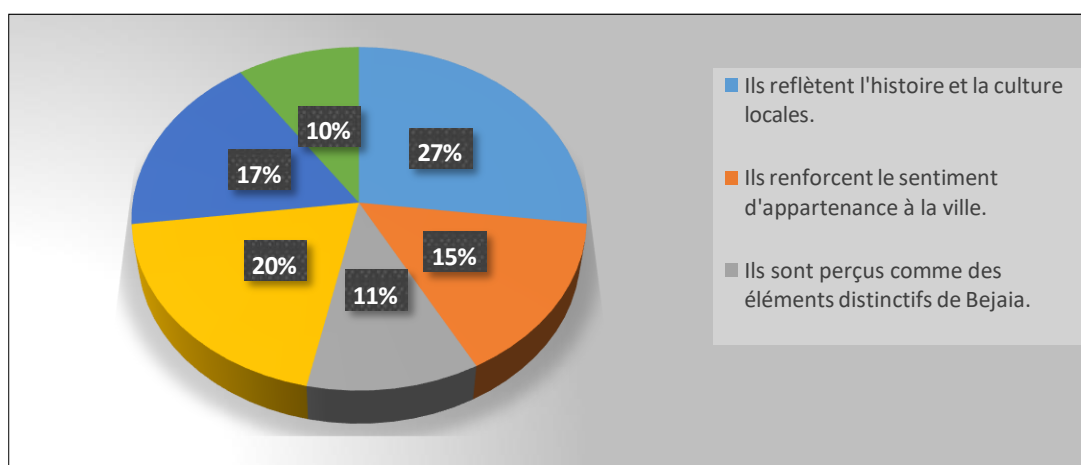


Figure 25 : La contribution des noms des arrêts de bus à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville

Ces données révèlent que 73,8% des répondants ont souligné que les noms des arrêts de bus reflètent l'histoire et la culture locales. 41,5% ont mentionné que ces noms renforcent le sentiment d'appartenance à la ville. Ainsi, ils sont perçus comme des éléments distinctifs de Bejaia par 30,8% des enquêtés. En outre, ces noms facilitent la communication dans l'espace urbain selon 53,8% des participants. 47,7% mettent en valeur le patrimoine linguistique régional. Enfin, pour 26,2% ces noms suscitent l'intérêt des visiteurs pour l'aspect linguistique de la ville.

Ces résultats mettent en évidence l'importance fondamentale des noms des arrêts de bus de la ville de Bejaia en tant que reflet de l'histoire et de la culture de la région. Ils renforcent le sentiment d'appartenance à la ville pour de nombreux habitants et sont considérés comme un élément unique de Bejaia. De plus, ces noms jouent un rôle important dans la communication urbaine en facilitant la navigation dans la ville. Ils représentent également un précieux patrimoine linguistique régional et suscitent l'intérêt des visiteurs pour la richesse linguistique de la ville. Pris ensemble, ces résultats montrent que les noms des arrêts de bus vont bien au-delà de leur simple fonction de signalisation, apportant une contribution positive à la préservation et à la promotion de l'identité culturelle et linguistique de Bejaia.

Question 13 : Si vous deviez suggérer des noms en reflétant, selon vous, l'identité de la ville de Bejaïa, que proposeriez-vous ?

Suggestions	Nombre de fois cité	Pourcentage
Yemma Gouraya	15	11,2%
Bougie	13	9,7%
Les Hammadites	11	8,2%
Saldae	10	7,5%
La Perle	6	4,4%
El Hammadia	4	3,0%
Ibn Khaldoun	4	3,0%
La Brise De Mer	4	3,0%
Bab El Fouka	3	2,2%
Cap Carbon	3	2,2%
La Soummam	3	2,2%
Ibn Sina	2	1,5%
Ibn Toumert	2	1,5%
La Petite Kabylie	2	1,5%
La Vallée	2	1,5%
Leonardo Fibonacci	2	1,5%

Oued Soummam	2	1,5%
Pic Des Singes	2	1,5%
Saïd Mekbel	2	1,5%
Selon les noms des quartiers	3	2,2%
19 Mars	1	0,7%
20 Avril 2001	1	0,7%
Bardj Moussa	1	0,7%
Begayeth	1	0,7%
Boulimat	1	0,7%
Didouche Mourad	1	0,7%
Djamel Aallam	1	0,7%
Fatma N Summer	1	0,7%
Foudil Cheriguen	1	0,7%
Gomaz	1	0,7%
Hafsides	1	0,7%
Ibn Hamdis	1	0,7%
La Ville De La Mer	1	0,7%
La Kabylie	1	0,7%
La Lumière De L'Algérie	1	0,7%
La Place Gueydon	1	0,7%
La Placette	1	0,7%
La Ville Des Montagnes	1	0,7%
Le Berceau De L'histoire	1	0,7%
Le Diamant De La Kabylie	1	0,7%
Les Aiguades	1	0,7%
Les Cotes De Mer	1	0,7%
Les Deux Fontaines	1	0,7%
Les Hauts Plateaux	1	0,7%
Les Oliviers	1	0,7%
Marché	1	0,7%
Matoub Lounes	1	0,7%
Mob	1	0,7%
Montagne De Bougie	1	0,7%
Mouhamed Hakmi	1	0,7%
Poissonnerie	1	0,7%
Porte De L'Histoire	1	0,7%
Porte Du Théâtre	1	0,7%
Sadek Bejaouie	1	0,7%
Said Bellil	1	0,7%
Tarek Ben Ziad	1	0,7%

Vaga	1	0,7%
Yemma Yamna	1	0,7%
Zayatine	1	0,7%
TOTAL	134	100,0%

Tableau 26 : Suggestions des noms reflétant l'identité de la ville de Bejaïa, selon les enquêtés

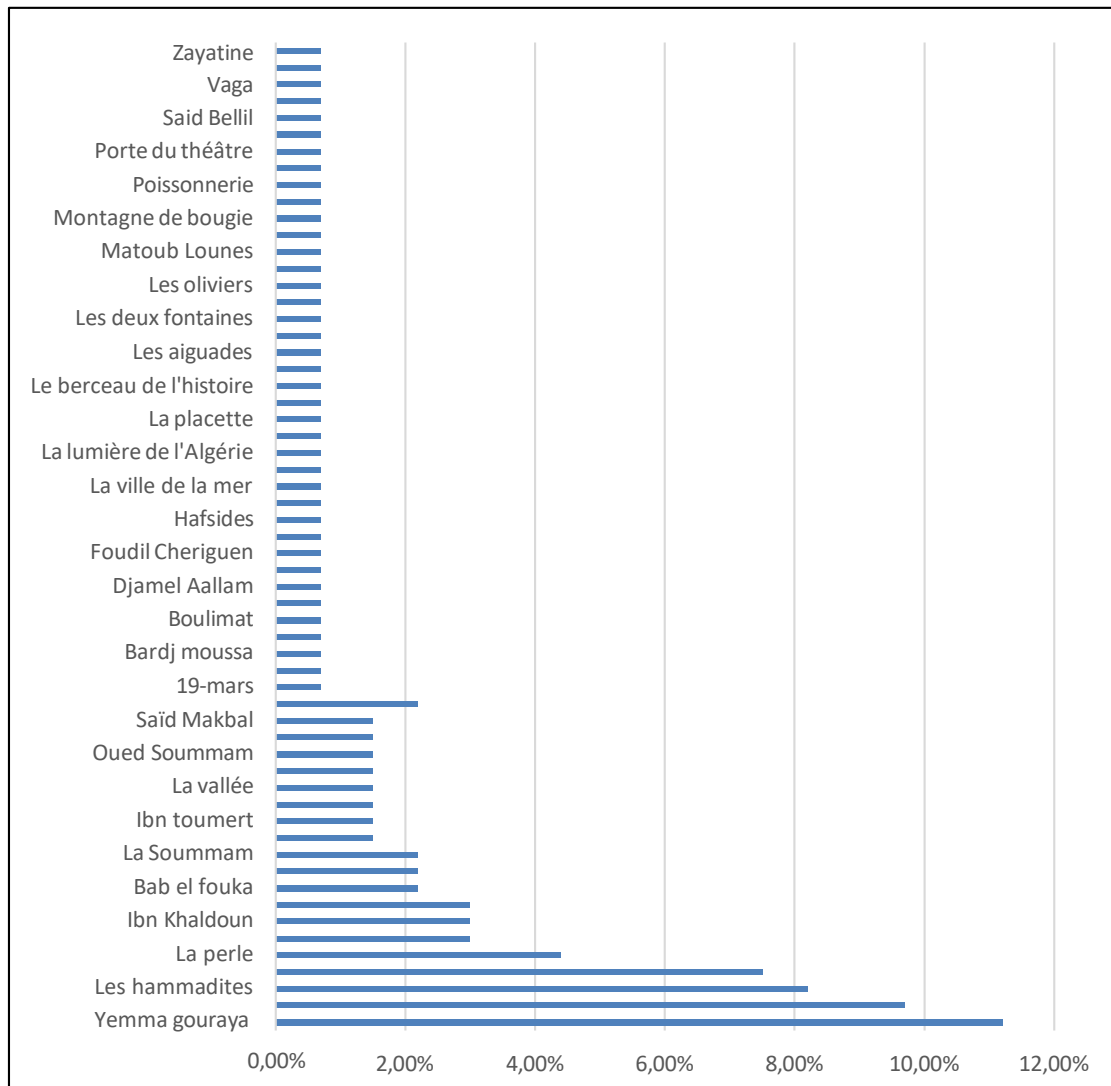


Figure 26 : Suggestions des noms reflétant l'identité de la ville de Bejaïa, selon les enquêtés

Dans cette liste de suggestions de noms pour les arrêts de bus qui pourraient refléter l'identité de la ville de Béjaïa, "Yemma Gouraya" se démarque avec 11,2% des mentions, suivi de près par "Bougie" avec 9,7%, et "Les Hammadites" avec 8,2%. Les pourcentages attribués aux autres suggestions varient entre 0,7% et 7,5%.

Cette analyse explore les noms proposés par les enquêtés en faisant appel à leur mémoire et met en évidence quelques conclusions clés. "Yemma Gouraya", "Bougie" et "Les Hammadites" sont apparus comme les choix les plus populaires, reflétant l'importance de ces éléments dans l'identité et l'histoire de la ville. Ces noms font référence à des sites emblématiques et à des événements historiques qui ont façonné le patrimoine culturel de Bejaia. En outre, diverses autres propositions moins populaires font référence à des personnages locaux, à des communautés spécifiques et à des aspects de la vie quotidienne. Ces résultats mettent en avant l'importance de l'identité, l'histoire et la culture dans le choix des noms des arrêts de bus.

8. Conclusion

La recherche sur les noms des arrêts de bus à Bejaia révèle une riche complexité linguistique et culturelle, mettant en lumière l'importance de ces marqueurs dans la préservation et la mise en valeur de l'identité locale. Les résultats démontrent que ces appellations ne se limitent pas à de simples indications géographiques, mais des témoins vivants de l'histoire et de la culture de la région. En valorisant la diversité linguistique et culturelle à travers le choix des noms il renforce le sentiment d'appartenance des habitants à leur territoire et favorise une meilleure appréhension de la diversité culturelle dans l'espace public. Ces conclusions soulignent l'importance fondamentale des noms des arrêts de bus comme reflet et vecteur de l'identité régionale, contribuant ainsi à enrichir le patrimoine linguistique et culturel de Bejaia.

Conclusion générale :
Dénomination des arrêts de
bus à Béjaïa : Un enjeu
identitaire

Conclusion générale

En guise de conclusion, les noms des arrêts de bus peuvent être considérés comme des éléments essentiels de notre infrastructure urbaine, offrant bien plus qu'une simple indication de localisation, ils reflètent également l'histoire, la culture et l'identité d'une communauté.

Pour répondre à notre problématique, comportant trois questions principales : la première consiste à examiner le rapport entre l'espace urbain et les noms donnés à chaque arrêt de bus. La deuxième, analyse les langues dans lesquelles les arrêts de bus sont nommés. Tandis que la troisième, aborde la manière dont les habitants et les visiteurs parviennent à comprendre ce code interurbain. Cela nécessite d'explorer les stratégies cognitives et culturelles utilisées pour comprendre ces noms, ainsi que les éventuelles difficultés ou incompréhensions rencontrées. Nous avons proposé trois hypothèses, dont les trois, à partir de notre analyse, sont confirmées, car elles correspondaient directement aux attentes initiales, ce qui prouve la validité des postulats avancés.

Les objectifs de la recherche étaient multiples :

- Premièrement, il s'agissait d'analyser les noms des arrêts de bus pour identifier les tendances et caractéristiques spécifiques. Ensuite, l'étude visait à évaluer l'impact de ces noms sur la perception des habitants ainsi que les visiteurs de la ville.
- Deuxièmement, il était question d'explorer les dynamiques linguistiques à l'œuvre, notamment les influences du kabyle, de l'arabe et du français dans la formation de ces toponymes.
- Enfin, l'objectif principal était de saisir la fonction des toponymes dans le processus d'identification.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons adopté une approche multidisciplinaire. Cette approche comprenait la collecte de données, notamment la compilation exhaustive des noms des arrêts de bus à Béjaïa, suivie d'une analyse quantitative des questionnaires administrés aux habitants, résidents et visiteurs afin de recueillir leurs perceptions et interprétations de ces noms. De plus, nous avons réalisé une analyse linguistique approfondie pour examiner les aspects linguistiques des noms et leur signification.

Nous avons été confrontés à plusieurs contraintes durant cette recherche. Tout d'abord l'accès aux données s'est avéré être l'un des principaux défis, en particulier pour obtenir une liste complète et actualisée des noms des arrêts de bus. L'absence d'une liste officielle complète a complexifié notre travail, nous obligeant à nous rendre sur le terrain et relever ces noms des lignes sélectionnées. De plus, la diversité linguistique a ajouté à la complexité de l'analyse en raison de la coexistence de plusieurs langues et noms hybrides dans les toponymes. Enfin, il est à noter que plusieurs arrêts portaient le même nom, comme "El Kahwa" ou "El Virage". Face à cette redondance, nous avons dû sélectionner un seul nom à analyser et supprimer les autres afin de garantir la cohérence de notre étude. Cette décision a été prise pour éviter toute confusion et assurer une analyse claire et précise des données recueillies.

L'exploration des noms d'arrêts de bus à Béjaïa a permis de lever le voile sur leur importance en tant que marqueurs identitaires et linguistiques. Ces toponymes, empreints de l'histoire et de la culture de la région, reflètent sa diversité linguistique et contribuent à forger et à préserver son identité locale. En décryptant ces noms, nous avons pu saisir une des nombreuses dimensions contribuant à façonner et à nourrir les dynamiques sociales, culturelles et linguistiques qui façonnent la ville de Béjaïa.

Références bibliographiques

Livres

1. Boyer, H. (1996). **Sociolinguistique, territoire et objets**. Paris : Delachaux et Niestlé.
2. Cheriguen, F. (1993). **Toponymie algérienne des lieux habités**. Alger : El-Ijtihad.
3. Cheriguen, F. (2021, janvier). **Dictionnaire de toponymie algérienne des lieux habités**.
4. Dauzat, A. (1926 [1951]). **Les noms de lieux : Origine et évolution**. Paris : Delagrave.
5. Dubois, J. (2007). **Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage**. Paris : Larousse.
6. Fishman, J. (1971). **Sociolinguistique**. Paris : Nathan.
7. Jonasson, K. (1994). **Le nom propre : Constructions et interprétations**. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
8. Mounin, G. (1974). **Dictionnaire de la linguistique**. Paris : Presses Universitaires de France.
9. Mounin, G. (2000). **Dictionnaire de la linguistique** (4e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
10. Ricoeur, P. (1990). **Soi-même comme un autre**. Paris : Seuil.
11. Robineau, J. (2010). **La communauté gaie de Rennes**. Paris : PER France.

Actes de colloques

1. Bouvier, J.-C. & Guillon, J.-M. (dir.). (2001). **La toponymie urbaine : Significations et enjeux** (Actes du colloque tenu à Aix-en-Provence, les 11-12 décembre 1998). Paris : L'Harmattan.
2. Bulot, T. & Veschambre, V. (2004). "Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : hétérogénéité des langues et des espaces". Communication au colloque **Espace et société aujourd'hui**, Rennes, 21-22 octobre 2004.

Articles de revues

1. Bratto, O. (1973). "Molière, **Les Femmes savantes**, étude d'anthroponymie littéraire". **Revue internationale d'onomastique**, 25(4), 257-269.
2. Grimaud, M. (1990). "Les onomastiques : Champs, méthodes et perspectives". **Nouvelle revue d'onomastique**, 15(1), 5-23.
3. Hayer, D. (2012). "La culture : des questions essentielles". **Humanisme**, 296(2), 85-88.
4. Le Bihan, G. (2006). "Le nom propre : identification, appropriation, valorisation".

Cahiers de sociolinguistique, (1), 9-26.

5. Martina, P. (2014). "Macrotoponymie et microtoponymie : deux catégories rigoureusement distinctes ? Pour une approche méthodologique d'une relation intra-onoma".

Parlure, 321.

6. Merbouh, H. (2022). "Le sociotoponyme urbain en Algérie : caractéristiques et lectures identitaires. Le cas des villes de Sidi Bel Abbès et d'Aïn Témouchent". **Insaniyat/إنسانيات: Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales**, 97, 57-72.

7. Merbouh, H. (2011). "Toponymes urbains à Sidi Bel Abbès-ville (Algérie) : Usages, représentations et identités sociolinguistiques". **Nouvelle revue d'onomastique**, 127.

8. Moïse, C. (2003). "Des configurations urbaines à la circulation des langues... ou... les langues peuvent-elles dire la ville ?". **Modulaires Européennes**, 56.

Chapitres dans ouvrages collectifs

1. Moïse, C. (2003). "Des configurations urbaines à la circulation des langues... ou... les langues peuvent-elles dire la ville ?". Dans **Sociolinguistique urbaine, frontières et territoires, Proximités**. Cortil-Wotan : E.M.E.

Ressources en ligne

1. Halbwach, M. (1950). **La mémoire collective**. Version numérique. Consulté le [12/03/2024]. Disponible sur : https://www.psychanalyse.com/pdf/memoire_collective.pdf

2. Bejaia La Perle. (2018, 20 décembre). "Noms de nos villes et villages, la toponymie actuelle de la Kabylie". [Page Facebook]. Consulté le 05 mars 2024 sur : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100064729297540>

3. Bejaia Guide de Poche. "Koubba de Sidi Touati". Consulté sur : <https://www.bejaia-guidedepoche.com/quoi-visiter/place-quartier-jardin/61-koubba-de-sidi-touati>

Liste des tableaux

Chapitre II

Tableau 1 : Les noms donnés aux arrêts de bus en kabyle, leur genre, nombre et formes grammaticales.....	32
Tableau 2 : Les noms des arrêts de bus donnés en arabe, leur genre, nombre et formes grammaticales.....	34
Tableau 3 : Les noms des arrêts de bus donnés en langue française, leur genre, nombre et formes grammaticale.	36
Tableau 4 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de chiffres, leur genre nombre et formes grammaticales.....	37
Tableau 5 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de sigles, leur genre, nombre et formes grammaticales.....	38
Tableau 6 : Les noms des arrêts de bus donnés sous forme de noms de personnes, leur genre nombre et forme grammaticale.....	40
Tableau 7 : Les noms des arrêts de bus hybrides (arabe et du français) leur genre, nombre et forme grammaticale.....	41
Tableau 8 : Les noms des arrêts de bus hybrides (français et kabyle) leur genre, nombre et formes grammaticale.....	41
Tableau 9 : Analyse grammaticale des noms composés.....	44
Tableau 10 : La diversité structurelle des noms analysés.....	49
Tableau 11 : Classement de la structure grammaticale des noms simples.....	50

Chapitre III

Tableau 1 : La catégorie des informateurs.....	58
Tableau 2 : Répartition selon le sexe.....	59
Tableau 3 : L'âge des informateurs.....	60
Tableau 4 : Niveau d'instruction des informateurs.....	61
Tableau 5 : Le lieu de résidence des informateurs.....	62
Tableau 6 : Les lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaia.....	63
Tableau 7 : La langue maternelle des enquêtés.....	65
Tableau 8 : La langue pratiquée dans la fonction.....	66

Tableau 9 : La durée de résidence.....	67
Tableau 10 : La fréquence de connaissance des noms des arrêts de bus.....	68
Tableau 11 : Fréquence d'utilisation du transport.....	69
Tableau 12 : Diversité linguistique des noms.....	70
Tableau 13 : La diversité des langues.....	71
Tableau 14 : Avis sur la possibilité de s'orienter via des noms des arrêts de bus.....	72
Tableau 15 : Les réponses négatives.....	73
Tableau 16 : La signification particulière des noms des arrêts de bus.....	75
Tableau 17 : Les réponses positives.....	76
Tableau 18 : L'apprentissage de l'histoire de la ville à partir des noms des arrêts de bus.....	77
Tableau 19 : Les noms des arrêts de bus qui reflètent l'histoire selon les enquêtés.....	79
Tableau 20 : Fréquence des pertes de repère liées aux noms d'arrêts de bus.....	80
Tableau 21 : Les noms provoquant la confusion.....	82
Tableau 22 : La perception des noms des arrêts de bus par les visiteurs.....	83
Tableau 23 : Les codes et les expressions spécifiques dans les noms des arrêts de bus.....	85
Tableau 24 : La compréhension des codes et expressions des noms des arrêts de bus.....	86
Tableau 25 : La contribution des noms des arrêts de bus à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville.....	87
Tableau 26 : Suggestions des noms reflétant l'identité de la ville de Bejaia, selon les enquêtés.....	90

Table des figures

Chapitre II

Figure 1 : Genre, nombre et formes des toponymes en kabyle.....	33
Figure 2 : Genre, nombre et formes des toponymes en arabe.....	34
Figure 3 : Genre, nombre et formes des toponymes en langue française.....	37
Figure 4 : Genre, nombre et formes des toponymes sous forme de chiffres.....	38
Figure 5 : Genre, nombre et formes des toponymes sous forme de sigles.....	39
Figure 6 : Genre, nombre et forme sous forme de noms de personnes.....	40
Figure 7 : Genre, nombre et forme des toponymes en hybride (français kabyle).....	42
Figure 8 : Structure des noms composés.....	47
Figure 9 : Classement de la structure grammaticale des noms simples.....	50

Chapitre III

Figure 1 : Visiteurs, résidents et habitants.....	58
Figure 2 : Répartition selon le sexe.....	59
Figure 3 : L'âge des informateurs.....	60
Figure 4 : Niveau d'instruction des informateurs.....	61
Figure 5 : Le lieu de résidence des informateurs.....	62
Figure 6 : Les lieux de résidences des répondants qui habitent hors la ville de Bejaia.....	64
Figure 7 : La langue maternelle des enquêtés.....	65
Figure 8 : La langue pratiquée dans la fonction.....	66
Figure 9 : La durée de résidence.....	67
Figure 10 : La fréquence de connaissance des noms des arrêts de bus..	68
Figure 11 : Fréquence d'utilisation du transport.....	69
Figure 12 : Diversité linguistique des noms.....	70
Figure 13 : La diversité des langues.....	71
Figure 14 : La possibilité de s'orienter via des noms des arrêts de bus.....	73
Figure 15 : Les réponses négatives.....	74

Figure 16 : La signification particulière des noms des arrêts de bus.....	75
Figure 17 : Les réponses positives.....	76
Figure 18 : L'apprentissage de l'histoire de la ville à partir des noms des arrêts de bus.....	77
Figure 19 : Les noms des arrêts de bus qui reflètent l'histoire selon les enquêtés.....	79
Figure 20 : Fréquence des pertes de repère liées aux noms d'arrêts de bus.....	81
Figure 21 : Les noms provoquant la confusion.....	82
Figure 22 : La perception des noms des arrêts de bus par les visiteurs.....	84
Figure 23 : Les codes et les expressions spécifiques dans les noms des arrêts de bus.....	85
Figure 24 : La compréhension des codes et expressions des noms des arrêts de bus.....	86
Figure 25 : La contribution des noms des arrêts de bus à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville.....	87
Figure 26 : Suggestions des noms reflétant l'identité de la ville de Bejaïa, selon les enquêtés.....	90

Annex

Questionnaire

Nous vous remercions de prendre le temps de participer à cette enquête, qui constitue une partie intégrante de notre mémoire de fin de cycle en sciences du langage. Ce travail de recherche vise à explorer et comprendre la signification profonde des noms des arrêts de bus et leur rôle dans la création de l'identité culturelle et linguistique de la ville de Bejaia. Toutes les informations fournies resteront confidentielles.

Vous êtes : visiteur résident habitant

Votre sexe : Homme Femme

Votre âge :

18-24 ans 25-34 ans 35-44 ans 45-55 ans 55 ou plus

Votre niveau d'instruction :

Cem Secondaire Diplôme universitaire Diplômé

Votre lieu de résidence :

Bejaia Hors la ville de Bejaia (Précisez)

1. Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle Arabe Français

2. Quelle(s) langue(s) pratiquez-vous, dans votre fonction/occupation ?

Kabyle Arabe Français

3. Depuis combien de temps résidez-vous à Bejaia ? (pour les résidents)

Moins d'un an 1-5 ans 6-10 ans

Plus de 10 ans depuis la naissance

4. A quelle fréquence vous utilisez les transports en commun à Bejaia ville ?

Régulièrement Souvent Rarement

5. Combien de noms d'arrêts de bus connaissez-vous ?

Aucun 1-10 10-20 Plus de 20

6. Avez-vous remarqué que les noms des arrêts de bus à Bejaia sont donnés dans différentes langues ?

Oui Non

Si oui, précisez la langue :

Arabe académique Arabe dialectal Français

Kabyle Autres (précisez)

7. Pensez-vous que les noms des arrêts de bus vous ont aidé à vous déplacer et à vous repérer dans la ville ?

Oui Non Pas sûr(e)

Si non, dites pourquoi :

Les noms des arrêts ne sont pas clairs ou incompréhensifs

Ils sont presque similaires

Autre (veuillez préciser)

8. Y a-t-il une signification particulière derrière certains noms des arrêts de bus ?

Oui Non

Si oui, à votre avis ce choix est fait en référence à :

Des lieux spécifiques, tels que des rues, quartiers, écoles ou entreprises

Évènements historiques

Personnalités publiques

Caractéristiques géographiques

9. Avez-vous déjà appris quelques choses (culture, histoire, identité...) sur Bejaia grâce aux noms des arrêts de bus ?

Oui Non

10. Pouvez-vous mentionner quelques arrêts de bus dont les noms reflètent bien l'identité de la ville ?

.....
.....

11. Avez-vous déjà été perdu en raison de l'incompréhension d'un nom d'arrêt de bus ?

- Oui Non

Si oui quel nom :.....

12. Comment percevez-vous les noms des arrêts de bus de Bejaia en tant que visiteur (pour les visiteurs)

- Ils sont clairs et facilement compréhensibles.
 Ils sont intéressants et reflètent la culture locale.
 Ils sont confus et difficiles à interpréter.
 Autre (précisez).....

13. Avez-vous remarqué des codes ou expressions spécifiques dans les noms des arrêts ?

- Oui Non

Si oui, vous arrivez à comprendre ce code ?

- Oui Non

14. Comment les noms des arrêts de bus de Bejaia contribuent-ils à l'identité et à la spécificité linguistique de la ville ?

- Ils reflètent l'histoire et la culture locales.
 Ils renforcent le sentiment d'appartenance à la ville.
 Ils sont perçus comme des éléments distinctifs de Bejaia.
 Ils facilitent la communication dans l'espace urbain.
 Ils mettent en valeur le patrimoine linguistique régional.
 Ils suscitent l'intérêt des visiteurs pour l'aspect linguistique de la ville.

15. Si. Vous deviez suggérer des noms en reflétant, selon vous, l'identité de la ville de Béjaïa, que proposeriez-vous ?

.....
.....
.....



ATTESTATION

Je soussigne Monsieur le directeur de la voirie et des réseaux divers atteste que les lignes suivantes assurées par les transporteurs effectuent les arrêts comme suit ;

1-ligne porte sarrasine – rabah amkhouch 15

Porte sarrasine –el kods - tobal – wilaya –polyclinique –amriw cristal 2- J3- marche1-marche2- CNEP- les D- tassasat -13 Martyres-sidi ouali –l'auberge – sidi M'hand amokrane –sidi touati - el koucha hocini –terminus mangin.

2- -ligne porte sarrasine sidi ali lebhah 22

Porte sarrasine –el kods –pompe essence Benzaid – lycée – oued seghir – gare routière-résidence –zaouia.

3--ligne porte sarrasine ighil ouazoug 11

Porte sarrasine –el kods –tobal –wilaya –daouadji –polyvalent –maison de culture –IDIMCO- les 300- les 600-remla haut-ighil ouazoug –cité douanière- école hamoum- salle choulak-bir slam-gare routière — oued seghir -passage a niveau -bravour - el kods gare –terminus .

4-ligne porte sarrasine laazib oumamer 14

Porte sarrasine –el kods –tobal- wilaya –naceria –quartier seghir – ramo d'olivie –jut –la zone –technicom-cité adrar- les 600- les 300-les 1000- laazib oumamar.

5-Sidi ahmed université

Sidi ahmed –cimetièrre-virage – les D- CNEP-marche 1-marche 2 –j3-cristal 2- FFS-Dawadji –polyvalent –mosquée-madala –roussel –université

6-sidi ahmed bvd amirouche

Terminus sidi ahmed –cimetièrre –virage –les D –la cnep- marché2-marché1-j3- cristal 2-ffs-wilaya-square pasteur-rond point

Bvd amirouche gare routiere ETUB

Bvd amirouche –tour –wilaya –naceria –quartier seghir-rameau-jute-zone1- zone2 –gare routiere

Fait à Bejaia le

Le Directeur

مدير الشرفات والشبكات بالولاية
يوسف علي مسوري

CODE_LIGNE	ORIGINE	DESTINATION	LONGUEUR
063001	SIDI-AHMED	PORTE SARAZINE	5,00
063002	TAGHZOUIT	PORTE SARAZINE	6,00
063003	TIZI	PORTE SARAZINE	7,00
063004	IHADDADEN OUFEL	PORTE SARAZINE	7,00
063005	DAR-DJEBEL	PORTE SARAZINE	7,00
063006	BOUKHIAMA	PORTE SARAZINE	7,00
063007	TAZEBOUCHT	PORTE SARAZINE	5,00
063008	DAR-NACER	PORTE SARAZINE	9,00
063009	PK.17	AMRIW	17,00
063010	AIN-SKHOUN	PORTE SARAZINE	7,00
063011	IGHIL-OUAZZOUG	PORTE SARAZINE	5,00
063012	CITE-SMINA	PORTE-SARAZINE	5,00
063013	TAKLIATS	PORTE SARAZINE	6,00
063014	LAZIB-OUAAMAR	PORTE SARAZINE	4,00
063015	RABAH AMKHOUKH	PORTE SARAZINE	8,00
063016	CITE SAID BELIL	PORTE SARAZINE	6,00
063017	TALA-MERKHA	PORTE-SARAZINE	4,00
063018	SIDI-AHMED	HOPITAL FRANZ.F	5,00
063019	IHADADEN OUADA	PORTE SARAZINE	9,00
063020	SIDI-AHMED	UNIVERSITE	5,00
063021	CITE DOUANIERE	PORTE-SARAZINE	6,00
063022	SIDI-ALI LEBHAR	PORTE-SARAZINE	3,00
063023	CITE-REMLA	PORTE-SARAZINE	6,00
063024	IGHIL-OUAZOUG	SIDI-AHMED	6,00
063025	IGHIL-OUAZOUG	UNIVERSITE	5,00
063026	IGHIL OUAZOUG	BVD.AMIROUCHE	5,00
063027	UNIVERSITE	BVD.AMIROUCHE	5,00
063028	SIDI AHMED	BVD. AMIROUCHE	5,00
063029	BOULVARD AMIRO	AEROPORT	5,00
063030	TAOURIRT	PORTE SARASINE	8,00

Résumé

Notre recherche examine la complexité des rapports à l'espace et à l'autoreprésentation que pourraient entretenir les noms des arrêts de bus, dans la ville de Bejaïa, en soulignant leur rôle en tant que marqueurs identitaires. Pour cela, nous avons collecté et analysé deux corpus complémentaires et nécessaires à une étude détaillée et susceptible de rendre compte, au mieux, des enjeux identitaires que soulèvent de simples noms attribués à des arrêts de bus. En effet, nous avons, dans un premier temps, travaillé sur un inventaire de noms d'arrêts obtenu grâce à une simple collecte concrète. Par la suite, il a été question d'appréhender l'imaginaire collectif béjaoui, à travers un questionnaire distribué sur soixante-cinq enquêtés. Nous avons fait appel à une approche à la fois qualitative et quantitative, permettant d'explorer, en profondeur, les aspects linguistiques et les enjeux culturels inhérents à la dénomination des arrêts de bus à Bejaïa. Le tout, en quantifiant les perceptions des individus de la langue utilisée pour ces noms et la capacité qu'auraient ces derniers à représenter et à véhiculer l'identité locale, offrant ainsi une compréhension globale du phénomène étudié. Ainsi, dans un premier temps, nous avons défini les concepts-clés tels que l'identité – central dans notre étude – pour délimiter et préciser les contours de notre recherche. Ensuite, nous avons procédé à l'analyse morphosémantique des noms des arrêts de bus, suivie de la collecte et de l'analyse des données via des questionnaires. Enfin, nous avons interprété et synthétisé les résultats.

Mots clé : Identité urbaine, Sociolinguistique urbaine, Toponymes, Linguistique, Culture, Histoire

Abstract

Our research examines the complexity of the relationship to space and self-representation that bus stop names may have in the city of Bejaïa, highlighting their role as markers of identity. To this end, we have collected and analyzed two complementary corpora, both of which are necessary for a detailed study likely to provide the best possible account of the identity issues raised by simple names attributed to bus stops. First, we worked on an inventory of stop names obtained through a simple collection of concrete data. We then turned to the collective imaginary of Bejaoui, using a questionnaire distributed to sixty-five respondents. We used both a qualitative and quantitative approach, enabling us to explore, in depth, the linguistic aspects and cultural issues inherent in the naming of bus stops in Bejaïa. This was achieved by quantifying people's perceptions of the language used for these names and their ability to represent and convey local identity, thus providing a comprehensive understanding of the phenomenon under study. To begin with, we defined key concepts such as identity - central to our study - to delimit and specify the contours of our research. We then proceeded to the morphosemantic analysis of bus stop names, followed by the collection .followed by data collection and analysis via questionnaires. Finally, we interpreted and synthesized the results.

Keywords : Urban identity, Urban sociolinguistics, Place names, Linguistics, Culture, History